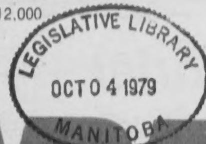
Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000



LA LIBERTÉ

Vol 67 No 24 SAINT-BONIFACE JEUDI 4 OCTOBRE 1979

Au sommaire

Éditorial

L'élection partielle dans trois comtés du Manitoba le 16 octobre prochain constituera un test de popularité pour le gouvernement de **M. Sterling Lyon**. Trois comtés sont en jeu, mais c'est dans le comté de Fort Rouge que le résultat sera le plus significatif, selon le rédacteur en chef de **LA LIBERTÉ**, André-Yves ROMPRÉ.

Critique

L'"Atlas des francophones de l'Ouest", qui a paru récemment, est considéré, de l'avis général, comme un très bon ouvrage de références sur les francophones qui vivent dans cette région du pays. Malheureusement, comme nous l'avions déjà signalé, l'ouvrage contient un certain nombre d'erreurs, sur lesquelles André Fauchon, professeur de géographie au C.U.S.B. revient cette semaine.

Éducation

Le collège universitaire de Saint-Boniface vient de commencer une nouvelle année scolaire qui s'annonce "très bien", aux dires de son recteur, M. Roland Cloutier, que Bernard BOCQUEL est allé rencontrer. Il en profite pour faire le point sur le "bastion de la culture française au Manitoba".

Lettres à LA LIBERTÉ

Les lettres à **LA LIBERTÉ** ont afflué cette semaine au journal. L'une d'elles est envoyée par le **Dr. Gérard Archambault**, président de la division scolaire Seine, qui réagit à un article publié sur un cas de principe en matière d'école mixte et d'école française dans sa division... Par ailleurs, deux autres lettres à **LA LIBERTÉ** qui concernent la réalisation de l'émission "On s'qaroche à Batoche" par Radio-Canada nous apprennent que l'unanimité ne s'est pas faite chez les organismes des jeunes francophones de l'Ouest autour de cette question.

"Eclipse 79" est inauguré

Le club d'âge d'or "Eclipse 79" a une jeune histoire, puisqu'il n'a vu le jour que l'hiver dernier, mais déjà il compte plus de 300 membres tant de Saint-Boniface que d'ailleurs au Manitoba français.

par André-Yves ROMPRÉ



Mgr Baudoux devient membre à vie de l'âge d'or

C'est vendredi soir dernier, à l'occasion de l'inauguration officielle du club d'âge d'or "Eclipse 79" que Mgr Maurice Baudoux a été décoré membre honoraire à vie de ce club fondé au cours de l'hiver 1979. C'est la présidente fondatrice du club "Eclipse 79", Mme Alice Labelle, qui a elle-même remis la décoration à Mgr Baudoux. Les cérémonies d'inauguration officielle se sont tenues dans la paroisse du Précieux-Sang, à Saint-Boniface. Voir nos photos en page 9.

Vendredi soir dernier, ce fut, dans la paroisse du Précieux-Sang, un grand jour pour ce club formé de francophones du troisième âge, puisque l'on a procédé à son inauguration officielle à laquelle ont participé diverses personnalités de Saint-Boniface dont le député Robert Bockstael et l'échevin Guy Savoie.

La fête a débuté par une messe qu'avait accepté de célébrer Mgr Maurice Baudoux, qui, dans son homélie, a bien fait sentir aux gens du troisième âge qu'il était tout à fait bien parmi eux à 77 ans bien sonnés! D'ailleurs, c'est à la fin de la cérémonie eucharistique qu'il devait être décoré par la présidente d'Eclipse 79, Mme Alice Labelle, à titre de membre honoraire à vie de ce club.

C'est sous le signe de l'hommage et de la réjouissance qu'une fête sociale au Centre communautaire du Précieux-Sang s'est ensuite tenue en soirée.

Personnes honorées

Des personnes qui ont été honorées, il faut souligner, entre autres, les noms de Pierre Meunier, le coordonnateur de la Fédération de l'âge d'or du Manitoba, de Mme Evelyne Reese que l'on a remercié pour son apport au projet "Nouveaux horizons" dont la participation financière a garanti la naissance du club, et également, tout le conseil d'administration du club qui, selon la présidente Mme Labelle, a donné de son temps et de ses énergies pour réussir ce qu'ils ont accompli.

Ce conseil est formé, outre de Mme la présidente Alice M. Labelle, du vice-président M. Napoléon Fillion, du trésorier M. Wilfrid Fortier, de la secrétaire Mme Rose Normandeau, et de six conseillers: Jeanne Boulet, Soeur Flavie Chaput s.s.s., Jeanne Château, Emma Philippot, Hélène Farko et Oscar Trudeau. L'aumonier du club est l'abbé Isaï Blanchette, o.m.i., de la paroisse du Précieux-Sang.

Rappelons que le club "Eclipse 79" est composé en grande majorité de vieillards de langue française qui ne résident pas dans des foyers d'âge d'or, mais plutôt dans des résidences privées ou des appartements.

Éditorial

Le test du 16 octobre

Deux ans, ou presque, après son arrivée au pouvoir à la tête de la province du Manitoba, le gouvernement dirigé par M. Sterling Lyon subira un important test de popularité à l'occasion d'une élection partielle dans trois comtés de la province, le 16 octobre prochain.

À l'approche de ces élections, le gouvernement fait face à des difficultés, comme l'a mis en évidence le dernier sondage réalisé par un des quotidiens de Winnipeg. Du côté des législations avant-gardistes, le gouvernement se présente devant l'électorat avec une intention très vague, quant à l'avenir du système étatique d'assurance-automobile Autopac, pour n'en citer qu'une.

Aussi, dans les trois comtés où se jouera un peu sa tête, le gouvernement conservateur aura fort à faire pour conserver ce qu'il avait, sinon pour améliorer son statut actuel de parti politique provincial.

D'abord, dans le comté de River Heights où M. Sidney Spivak l'avait emporté par près de 5000 voix à l'élection du 11 octobre 1977, c'est là que les conservateurs auront toutefois les meilleures chances de sauver les meubles. Dans ce comté où la bourgeoisie des hauts cols blancs continuera sans doute de veiller à ses intérêts tant financiers que sociaux, le parti dirigé par M. Lyon devrait l'emporter.

Du côté de Rossmere, comté qui avait été le chef-lieu de l'ex-chef des Néo-démocrates, M. Ed Schreyer, l'avenir si il est bien entendu loin d'être sûr pour les "tories" n'est guère plus rassurant pour les Néo-démocrates. Car en 1977, la vague conservatrice à travers la province avait aminci leur majorité à un peu plus de 1000 voix. De ce côté, la lutte sera chaude et le gagnant ne sera déterminé qu'en fonction des efforts des équipes du clan le mieux organisé.

C'est dans le comté de Fort Rouge que la lutte s'annonce la plus serrée. Le siège laissé vacant par le passage au rang fédéral de l'ambitieux Lloyd Axworthy est fort convoité. Trois loups des partis politiques s'y mènent, depuis des semaines déjà, une lutte sans merci. Pour les libéraux, l'échevin June Westbury veut bien suivre les traces de son ami Axworthy. Mais bien que celui-ci lui donne un appui sans relâche dans cette campagne, la faible personnalité de Mme Westbury devra être compensée par un travail encore plus grand, si elle souhaite que ce comté aux 14272 électeurs reste "rouge".

Chez les Néo-démocrates de Fort Rouge, le jeune avocat Vic Savino et ses équipes travaillent eux aussi sans relâche pour ravir ce siège, afin de pouvoir servir un avertissement sérieux à M. Lyon en cas de victoire.

Plus que tout autre comté, c'est celui-là en particulier que veulent ravir les Néo-démocrates. Le chef national des Néo-démocrates, M. Ed Broadbent, en l'absence d'un leader de taille au provincial a du lui-même venir en ville la semaine dernière pour voir à ce que la circonscription prenne les couleurs du N.P.D. C'est à souligner.

Pour les conservateurs et le candidat M. Hugh McDonald, Fort Rouge sera, ou bien la planche de salut ou bien le signe précurseur d'une cuisante défaite. Ni plus ni moins.

Bref, le 16 octobre, en raison de bien des facteurs dont celui de l'omniprésence des politiciens fédéraux dans le décor, dira vraiment aux Manitobains ce que cela signifie un "test électoral".

André-Yves ROMPRÉ

Lettres à LA LIBERTÉ

Donner l'importance qui revient aux nouvelles

M. le rédacteur,

J'ai été surpris de constater que votre dernier numéro (20 septembre) ne contenait pas une ligne sur la nouvelle de la semaine: la fermeture prochaine d'une usine de Saint-Boniface qui emploie quelque 600 personnes! En supposant que les plus récentes statistiques sont encore valables (36% de Canadiens français dans la population de l'ex-municipalité) cela veut dire que 200 travailleurs canadiens-français, au moins, se trouveront sans travail en décembre.

Voilà un bel exemple de l'inhumanité des multinationales quand seule la marge de profit compte. Un employeur normal aurait choisi de recycler ou de modifier son affaire, ou tout au moins, si une fin était envisagée, de mettre en vente ou encore de procéder par étapes. Ici, une décision prise quelque part dans un siège social américain compromet du jour au lendemain le soutien de centaines de travailleurs et modifie profondément la vie économique d'un large secteur de la ville et de la campagne. (Saint-Boniface a eu pendant longtemps les plus grandes cours à bestiaux du Canada et même du Commonwealth...). Gouvernements, syndicats, employés, fermiers, économistes n'y peuvent rien. Tous doivent avaler la pilule. Une seule logique joue, capitaliste à gogo, et en plus, elle se joue à l'étranger!

Les journalistes de Radio-Canada ont donné à cette nouvelle l'importance qui lui revient. Je ne veux pas accabler votre journal, mais je rapprocherais cet exemple d'un autre qui montrait noir sur blanc qu'il s'éloignait de la réalité quotidienne de nos gens. Un incendie spectaculaire avait détruit une petite industrie de Saint-Boniface, bien établie et entièrement française. Le quartier était en émoi. Pas une ligne dans "**LA LIBERTÉ**", qui voguait alors dans les hautes sphères doctrinales mais qui, du moins, avait encore beaucoup de matière touchant le populo. C'était il y a une douzaine d'années, je crois, je trouvais cela symptomatique.

J'en profite pour vous signaler que certains de vos anciens lecteurs vous reprochent (je me fais leur messager) de ne pas donner de nouvelles régulières des décès de personnalités. Saint-Boniface est un endroit où l'on meurt beaucoup, il est vrai, avec la présence d'hôpitaux, de maisons provinciales de plusieurs communautés, de foyers du troisième âge, et de nombreux anciens ruraux retraités.

Les décès pourraient alimenter à eux seuls un hebdo (et il serait très lu!). Ce qu'on ne comprend pas, c'est que le journal ne publie que ce qu'on veut bien lui envoyer, en nécrologie - (réponse reçue au téléphone) -. Un journal toujours prompt à se flatter, et qui se permet des campagnes de sollicitation à coups de pouce, doit aussi reconnaître des lacunes, n'est-ce-pas? Je ne veux pas livrer de critique systématique ici, et d'ailleurs, il y a de l'incurie et du je-m'en-foutisme aussi à la radio; seulement, je suis persuadé qu'une bonne dose de bénévolat et un engagement personnel sont indispensables pour un journal français dans l'Ouest.

Rossel Vien
Saint-Boniface, Manitoba
le 24 septembre 1979

N.D.L.R.: Au niveau du traitement de l'information choisie pour cet événement, LA LIBERTÉ a préféré commenter la fermeture de la "*Swift*" plutôt que d'en relater les faits dont on pouvait déjà lire le compte-rendu dans les quotidiens ou l'entendre à la radio et à la télévision. Aussi M. Raymond Hébert a été l'auteur d'un texte au sujet de la "*Swift*" dans notre livraison du 27 septembre.

Une appréciation de la part des Soeurs Grises

M. André-Yves Rompré
Rédacteur en chef
LA LIBERTÉ
Case postale 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 2B4

Cher M. Rompré,

LA LIBERTÉ, dont vous êtes le rédacteur en chef depuis un an, s'est mérité le prix Donation-Frémont dans le cadre du concours annuel d'excellence des Hebdos régionaux, et, quoiqu'en retard, je saisis l'occasion pour vous offrir mes plus sincères félicitations.

Votre souci de refléter la vie tant des milieux ruraux qu'urbains est de nature à contribuer sensiblement à promouvoir la culture et la langue de nos pères dans l'Ouest canadien.

Aussi, l'honneur qui vous revient s'étend à tous les Franco-Manitobains que vous savez épauler dans leur lutte pour sauvegarder la culture française.

Il va sans dire que cette distinction honorable ne me surprend aucunement, car je perçois le nouvel essor qu'a pris le journal depuis le changement d'administration.

Veuillez agréer, M. Rompré, l'expression de la profonde appréciation des Soeurs Grises de Saint-Boniface pour votre contribution émérite.

Sincèrement vôtre,

Soeur Bernadette Poirier, s.g.m.
supérieure provinciale
Saint-Boniface, Manitoba
le 24 septembre 1979

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Prese-Ouest Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Président du conseil d'administration: Michel Lagacé.

Membre de MWNA et des Hebdos régionaux et de l'association de la presse francophone hors Québec.

Rédacteur en chef: André-Yves Rompré

Journaliste: Bernard Bocquel

Collaborateur: Raymond Hébert

Publicitaire: Claude Gagné

Composition typographique: Lorraine Sabo

Correction d'épreuves: Augusta Davidson

Montage: Normand Vermette

Secrétariat: Odette Guyot, Huguette Suchy

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte: $15.00

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Web Graphics West Limited, 1101, rue Keewatin, Winnipeg, Manitoba, R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

lettres à La Liberté

Réaction du Dr Archambault au reportage sur "l'affaire Sherwood"

Lettre à **LA LIBERTÉ**

Monsieur le rédacteur
LA LIBERTÉ
340 Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G7

Monsieur,

J'aimerais réagir brièvement à l'article de M. Bocquel, dont la teneur laisse croire que je pense et dis une chose, et que je fais autrement. Ce manque de professionnalisme journalistique chez M. Bocquel, est d'autant plus aberrant, qu'il n'a pas, semble-t-il, pris le temps et la peine d'approfondir le sujet avant de se prononcer. L'absence d'objectivité le porte à discourir de façon simpliste sur un problème quand même complexe. Je trouve cela malhonnête.

Il donne l'impression que les commissaires de la Seine devraient être des mandarins de la communauté francophone en matière d'éducation sans égard à la responsabilité administrative et à celle de la justice. Nous sommes M. Bocquel des gens responsables, élus pour administrer de façon juste et équitable les deniers publiques, en nous appuyant sur des principes, qui tiennent compte des aspirations des francophones de la division scolaire selon l'esprit et la lettre du Bill 113. Faire autrement, Monsieur, serait gouverner de façon "ad hoc" sans ligne de conduite honnête. Cela serait inacceptable.

Vous voudriez, M. Bocquel, qu'on fasse de la "petite politique", ce que j'ai personnellement au nom de tous les Franco-Manitobains dénoncé avec véhémence chez l'ancienne administration. Non, nous ne sommes pas à l'heure de sombrer dans les mêmes manigances, dans les mêmes petits enjeux politiques mesquins, en faisant des passe-droits non justifiables. Vous dites, M. Bocquel, que nous avons refusé l'accès à l'école française, (les Sherwood ont accès à des classes françaises), mais vous ne vous empressez pas de dire que les commissaires en place, depuis deux ans, ont mis sur pied deux écoles françaises à Sainte-Anne et à La Broquerie respectivement, par le truchement de remaniement administratif. Cela contrecarrerait l'impression que vous voulez laisser que nous prêchons une chose et en faisons une autre. Que dire également des projets de construction du secondaire français à Ile-des-Chênes, et de la construction d'une troisième école à Lorette, qui nous permettrait de séparer les trois courants? Vous ne dites rien des programmes d'immersion implantés depuis notre avènement au pouvoir, du procès verbal maintenant disponible en français... et j'en passe... de peur que les francophones de la province nous perçoivent comme des gens honnêtes, qui respectent les aspirations de nos contribuables francophones et qui tentent, dans la mesure du possible, de donner suite aux énoncés du Bill 113.



M. Gérard Archambault

Quand j'étais à la S.F.M., M. Bocquel, l'exécutif épousait toujours des causes justes, des revendications honnêtes. Notre principe directeur en matière d'éducation, à cette époque, était que le programme et/ou classe était viable et financièrement acceptable.

Pour ce qui est de la situation en main, vous reconnaîtriez (si vous saisissez les complexités) qu'on ne peut pas accorder des passe-droits à tort et à travers. Une administration saine doit s'appuyer sur une politique claire et suivre une ligne directrice de conduite. La politique qui nous guide présentement restera en vigueur jusqu'à ce que les circonstances et les événements nous dictent de la changer parce qu'elle est désuète. Les Sherwood ont accès à des classes françaises à Saint-Adolphe, dans une école mixte. Ce n'est pas l'idéal, tous les commissaires en conviennent, mais la politique est de sorte qu'ils doivent fréquenter l'école du quartier.

Soit dit en passant que les commissaires reconnaissent toujours que l'école française est la solution idéale, souhaitable et recommandée et tâcheront de l'implanter en autant qu'elle est viable. Les commissaires de la Seine sympathisent avec la famille Sherwood. Nous avons assumé nos responsabilités amèrement. Mais la responsabilité n'est pas uniquement de notre ressort. Les parents ont également des responsabilités. Et Dieu sait, que dans un milieu minoritaire comme le nôtre, il faut choisir judicieusement son lieu de résidence pour avoir accès à l'école française. C'est une question de priorité personnelle. Accorder au Sherwood l'accès à l'école Noël-Ritchot voudrait dire faire de même pour toutes les autres demandes du même genre.

Assumant que les requêtes étaient élevées et que si nous accédions à ces dernières, on compromettrait les classes et/ou programmes français dans plusieurs petits villages, ce qui ultérieurement compromettrait l'existence même d'un secondaire français à Ile-des-Chênes. Est-ce que ça en vaut le coup? Que dire également de la qualité et la viabilité de ces derniers, des problèmes de transport, du charivari engendré dans toute la division, à tous les niveaux à cause d'un passe-droit. Non. La politique veut que l'étudiant fréquente l'école de son quartier, si le programme est offert, autrement, il a le droit de choisir. Dans le cas donné, il y a des classes françaises à Saint-Adolphe. Pour nous la question est tranchée.

Le phénomène de décroissement de la population francophone et de la désurbanisation, semble indiquer que l'avenir est à la régionalisation des écoles. Mais d'ici à ce temps là, il faut suivre une politique qui nous permette de trancher de façon équitable, les questions qui se posent, en faisant justice à ceux qui veulent partir, mais également à ceux qui demeurent.

Vous faites fi M. Bocquel de notre dilemme en ne présentant qu'un côté de la médaille. Plusieurs classes françaises sont déjà dans une situation précaire. Le moindre changement pourrait compromettre l'existence même de ces classes françaises. Un moment de réflexion appuyé de recherche vous aurait convaincu de cela.

Finalement, je range votre exposé, M. Bocquel, parmi les reportages biaisés pour ne pas dire malhonnêtes et par le fait même met en jeu votre intégrité professionnelle et votre honnêteté intellectuelle.

Veuillez agréer cher Monsieur l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Gérard Archambault
Sainte-Anne-des-Chênes

le 27 septembre 1979

c.c. Le Petit Courrier de Sainte-Anne

N.D.L.R.: Il est regrettable, M. Archambault, que vous ayez pris mon article pour une attaque en règle à l'endroit des commissaires de la Seine. Le seul but visé était de montrer, une nouvelle fois, que l'avenir, pour l'éducation des Franco-Manitobains, réside dans l'école française et non l'école mixte, ce trompe-l'oeil de l'éducation française.

Aussi les lecteurs de LA LIBERTÉ, noteront avec plaisir que vous ne discutez pas l'affirmation selon laquelle "l'école mixte est un foyer d'assimilation". Par ailleurs vous ne vous élevez pas contre le fait que l'article mettait en question "la qualité du programme français enseigné dans certaines écoles".

Autrement dit, vous reconnaissez implicitement que la politique de l'école de quartier ne permet pas à tous les francophones de la Seine d'obtenir la meilleure éducation possible en français! Mieux: vous laissez entendre que l'avenir est probablement à la régionalisation des écoles.

C'est pourquoi il m'est impossible d'admettre que vous me dénigrez en me taxant de malhonnêteté. Mais après tout, s'il est malhonnête de compromettre l'existence de classes françaises dans ces écoles mixtes qui ne sont que des foyers d'assimilation, alors vive les malhonnêtes du Manitoba français!

Un dernier point. Les lecteurs de LA LIBERTÉ auront apprécié votre ouverture d'esprit lorsque vous déclarez: "La politique qui nous guide présentement restera en vigueur jusqu'à ce que les circonstances et les événements nous dictent de la changer parce qu'elle est désuète". Dans la Seine, tout est encore possible pour l'éducation française.

Bernard Bocquel

Lettres à LA LIBERTÉ

LA LIBERTÉ se fait un devoir de publier toutes les lettres des lecteurs qui lui sont adressées. Les "lettres à LA LIBERTÉ" doivent être dûment signées par leur(s) auteur(s). La rédaction se réserve le droit de corriger les fautes d'orthographe et de syntaxe.

Les points de vue des lecteurs devront être accompagnés d'un numéro de téléphone et d'une adresse afin que nous puissions, au besoin, communiquer avec nos correspondants. Toutefois les adresses et numéros de téléphone ne seront pas publiés.

Veuillez adresser à: Lettres à LA LIBERTÉ, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.

Les petites nouvelles

L'Action de Grâce au Rainbow Stage

Pour clôturer l'année internationale de l'Enfant, une grande célébration eucharistique est prévue pour le 8 octobre, jour de l'Action de Grâce, au "Rainbow Stage" du parc Kildonan à Winnipeg, à 14h.

La messe sera concélébrée par le Cardinal George Flahiff, archevêque de Winnipeg, Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface et Mgr Maxime Hermaniuk, archevêque métropolitain des Ukrainiens du Canada.

Cet événement qui doit réunir les familles des trois diocèses du Manitoba, est organisé par la "Catholic Women's League", la "Ukrainian Catholic Women's League", les Chevaliers de Colomb et la Ligue des femmes catholiques.

Réunion du club Toastmaster

C'est le 9 octobre que le club "Toastmaster Louis-Riel" invite, à compter de 18h à l'hôtel Marion à Saint-Boniface, les Manitobains bilingues de plus de 18 ans intéressés aux activités de cette organisation. Pour plus de renseignements, téléphonez à M. Jegues au 256-2852, après 18h.

Un banquet de l'Union nationale française

L'Union nationale française reprend ses activités le samedi 13 octobre en organisant une soirée dont le thème est "la chasse". Pour la circonstance, un banquet aura lieu à la salle de l'union nationale, rue Giroux, à 19h30. Une danse suivra. Les personnes intéressées peuvent réserver des billets en composant le 233-2364 ou le 233-8497.

La chronique de Raymond HÉBERT

Le dilemme du Conseil des ministres de l'Éducation



Le Québec reçoit trop d'argent destiné à l'amélioration du bilinguisme en éducation pour ce qu'il apporte à l'amélioration de la situation canadienne en cette matière. Cela est néfaste pour les francophones hors Québec...

Le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada a tenu sa réunion annuelle à Winnipeg la semaine dernière.

Cet événement, pas très significatif en soi, (son impact sur l'industrie touristique au Manitoba a été négligeable!) ne l'est pas devenu plus avec la publication du communiqué de presse à la fin de la réunion. Il s'est peut-être passé quelque chose d'intéressant: malheureusement la tradition du Conseil de se réunir à huis clos ne nous permet pas d'en juger pour nous-mêmes.

Dans le domaine du bilinguisme en éducation, le statu quo a prédominé. En effet, le nouveau président du Conseil, M. McGeer de la Colombie-Britannique, a affirmé à la conférence de presse à la fin de la réunion que la politique que désirait implanter l'ancienne administration libérale dans ce domaine, politique qui aurait favorisé la création des nouveaux programmes n'assurait pas adéquatement le maintien des programmes existants.

M. McGeer ajouta que les ministres espéraient convaincre le nouveau gouvernement Clark que le maintien des programmes existants nécessitera une augmentation des fonds qui ont été accordés jusqu'à maintenant à ce programme.

Cette position, à la surface, semble facile à défendre, et on peut déjà voir des organismes comme la Fédération des francophones hors-Québec sortir des étendards en faveur des provinces menacées par Ottawa-la-vilaine qui refuse toujours de comprendre les besoins des francophones.

Une telle réaction à la position exprimée par le Conseil serait à mon avis malheureuse et ne tiendrait pas compte de nombreux facteurs dans la situation actuelle. En effet, c'est l'hypocrisie inhérente à la position des ministres de l'Éducation qui la rend inacceptable au départ.

Les ministres sont confrontés à un dilemme fondamental. D'une part, il y a des progrès énormes dans plusieurs provinces dans le domaine du bilinguisme en éducation, notamment en Ontario, au Manitoba, en Alberta, au Nouveau-Brunswick et, récemment, en Colombie-Britannique.

Ces progrès ont été réalisés, en grande partie, à cause des fonds qui ont été mis à leur disposition par le gouvernement fédéral.

Des progrès modestes...

Par contre, dans les autres provinces anglophones, soit Terre-Neuve, l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan, les progrès ont été très modestes sinon inexistants.

La raison évoquée par ces provinces lorsqu'on leur demande pourquoi les fonds fédéraux n'ont pas été utilisés efficacement chez-eux? L'éducation est un domaine de juridiction exclusivement provinciale, donc ne posez pas de questions.

À l'intérieur même du Conseil, face à ce programme ces provinces récalcitrantes ont le pire exemple, celui du Québec. En effet, cette province soutire la part du lion des fonds affectés par Ottawa au bilinguisme en éducation. En 1978—79, la part du Québec sous les programmes dits "formulaires" était de $107 millions, sur un montant total de seulement $168 millions! Depuis le début du programme en 1969, le Québec a reçu plus d'un demi-milliard de dollars.

Comment le Québec a-t-il utilisé ces fonds, destinés au départ à l'amélioration du bilinguisme en éducation? Est-ce que les programmes en anglais pour Anglophones (la minorité linguistique au Québec) se sont améliorés? Au contraire: la loi 101 a restreint l'enseignement en anglais. Donc, cette province continue à recevoir les fonds fédéraux destinés à l'amélioration du bilinguisme en éducation dans notre pays, tout en allant dans le sens contraire dans ses lois et sa programmation.

Cet abus flagrant des fonds publics est toléré, semble-t-il, par les collègues du Québec au Conseil des ministres. Pourquoi? Sans doute parce que les autres provinces savent que, à la limite, le Québec pourrait se retirer complètement du Conseil, ce qui serait la mort de cet organisme.

La position du Québec

Voilà comment, dans la "haute politique", le contribuable canadien se fait "rouler". Pour le contribuable francophone, la situation est encore plus cocasse: non seulement l'argent de ses impôts est dirigé vers un programme rendu largement inefficace par une province qui détourne les fonds de son objectif premier, mais en plus il doit témoigner à tous les jours du spectacle de sa propre province qui, ayant le Québec comme modèle, ne fait souvent que le strict minimum pour améliorer l'enseignement en français chez lui.

La position de l'ancien gouvernement fédéral tentait de rectifier cette injustice évidente en introduisant dans le programme d'aide au bilinguisme en éducation la notion d'objectifs: si telle ou telle province se fixait des objectifs précis, elle aurait droit à plus d'argent. Les provinces qui ne feraient rien, ne recevraient rien ou beaucoup moins. En plus, le fédéral se réserverait le droit, avec les provinces, d'évaluer les résultats obtenus.

Le Conseil des ministres s'est prononcé contre ces nouvelles notions la semaine dernière. Les rumeurs veulent même que le Québec et d'autres provinces désirent qu'Ottawa traduise le programme d'aide au bilinguisme en point d'impôt, ce qui constituerait effectivement l'abolition du programme.

Pour les francophones hors Québec, il n'y a pas de choix: il faut combattre vigoureusement la position exprimée par le Conseil et lutter en faveur d'une réforme majeure du programme fédéral du bilinguisme en éducation. Cette fois, il ne faut surtout pas tenter de sauver la chèvre et le chou: la position du Québec est nettement inacceptable et contraire aux intérêts des francophones hors-Québec.

Les petites nouvelles

Une gagnante manitobaine au concours de l'A.C.E.L.F.

Louise Bisson, actuellement étudiante en 6e année à l'École Lacerte à Saint-Boniface, a été l'une des gagnantes du quatrième tirage organisé par l'Association canadienne d'éducation de langue française pour promouvoir la lecture. Il s'agit d'un programme, mis en place voici quatre mois, appelé "Livre du pays", dont le but est de sensibiliser les étudiants à la lecture d'ouvrages canadiens écrits en français.

Nominations au Fonds de sécurité des caisses populaires

Deux nouvelles personnes viennent d'être nommées par le ministre responsable du développement coopératif du Manitoba, M. Bob Banman, au Fonds de sécurité des caisses populaires du Manitoba. Il s'agit de MM. Raynald Massicotte, directeur adjoint du "Taché nursing centre", et Laurent Bisson, de Winnipeg. Ils remplacent MM. Raymond Lafond et R. Bétournay. Les deux autres membres du Fonds sont MM. Lucien Lussier, de Saint-Boniface, et Jean Comte, de Notre-Dame-de-Lourdes. Le représentant de la Province au bureau d'administration reste M. Gilbert Delannoy, du département du développement coopératif.

LA LIBERTÉ annonce

LA LIBERTÉ annonce la nomination de M. Bernard Bocquel au poste de journaliste à plein temps à l'emploi du seul hebdomadaire de langue française au Manitoba. Avant de signer un contrat de travail à **LA LIBERTÉ**, M. Bocquel avait été journaliste coopérant pendant près de deux ans, gracieusement prêté par le gouvernement français. Son statut de coopérant s'étant terminé voilà une quinzaine de jours, M. Bocquel a accepté de poursuivre sa carrière au sein de l'équipe actuelle de **LA LIBERTÉ**.

Les meilleures de la semaine!

QUAND ON FRÉQUENTE UN tant soit peu le Centre culturel franco-manitobain les lundis soirs, il n'est pas rare de pouvoir assister à des pratiques d'éminents membres des Danseurs de la rivière Rouge. Comme il fait bon de voir ceux-ci "s'abandonner avec ivresse aux plaisirs de la claquette que leur inspire leur art..." pour reprendre un peu à notre façon, le ton de leur célèbre document rose sur Folklorama.

•••

"L'AVENIR EST À CEUX QUI luttent" peut-on lire sur l'en-tête d'une lettre qui vient de parvenir à **LA LIBERTÉ** de la part du journal "L'eau vive", en Saskatchewan. En lisant cette devise, il nous est venue l'idée de demander à Maurice "Mad dog" Vachon ce qu'il en sait!

•••

UN LAPSUS A ÉTÉ COMMIS RÉcemment par quelqu'un qui, parlant de l'avocat Léo Teillet, l'a présenté comme faisant partie de la "ferme" Monnin, Teffaine, Hogue... Le fautif aurait pu ajouter, du même souffle: "le plus grand centre laitier du boulevard Provencher!"

•••

LA LIBERTÉ encore gagnante



LA LIBERTÉ EST ENCORE gagnante puisque dans le cadre d'un récent concours d'excellence rédactionnelle organisé par la "Manitoba Community Newspapers Association", **LA LIBERTÉ** s'est vu décerner un premier prix dans la catégorie "Best éditorial page" parmi les journaux membres de l'association au Manitoba. Le "Souris Plaindealer" s'est classé au second rang, tandis que le journal "Reston Recorder" est arrivé troisième. Si **LA LIBERTÉ** a gagné, c'est un honneur qui revient avant tout au support de ses lecteurs.

•••

Lettres à LA LIBERTÉ

Deux lettres ouvertes à M. Léo Foucault au sujet de "Batoche"

Monsieur Léo Foucault,
Réalisateur,
Radio-Canada
541, av. Portage,
Winnipeg, Manitoba

Le comité organisateur du festival historique "On S'Garoche à Batoche" aimerait remercier la Société Radio-Canada-Winnipeg de son intérêt manifesté pour la couverture nationale de notre projet. Nous sommes très conscients des dépenses encourues par votre société pour le transport de tout l'équipement de Winnipeg à Saint-Laurent de Grandin ainsi que le paiement de surtemps aux nombreux techniciens impliqués. Puisque ces dépenses ont quasi asséché les budgets de la régionalisation de Winnipeg-Régina, nous devinons l'importance que vous placiez sur cette réalisation.

Si vous le permettez, le comité aimerait commenter le produit final que nous avons tous eu le loisir de visionner à l'émission des "Beaux Dimanches", le 19 août dernier.

L'émission d'une heure consacrée à "On S'Garoche à Batoche", n'a pas reflété, à notre avis, l'atmosphère qui régnait lors des trois (3) journées de cet événement. L'impression première de votre couverture permettrait de croire que les jeunes francophones de l'ouest réunis pour le festival historique, ont assisté exclusivement à une série de spectacles de variétés. Lors d'une réunion en mai 79 à Régina, Saskatchewan, Monsieur Foucault vous avez parlé de produire: une heure de documentaire qui irait au réseau national (les Beaux Dimanches) et deux demi-heures de spectacles de variétés qui iraient au réseau régional. Conséquemment nous comprenons mal pourquoi ce "documentaire" contenait tant de variétés et que le contenu même de la fin de semaine n'a pas été transmis adéquatement aux spectateurs. Les images prises étaient très belles, mais à quoi servent de belles images s'il devient impossible de comprendre l'essence même de la fin de semaine.

En acceptant la couverture nationale de notre festival, nous osions espérer familiariser le reste du Canada 1) à l'histoire canadienne-française de l'ouest et 2) aux réalités particulières des jeunes francophones de l'ouest. Ces objectifs précis n'ont pas été rencontrés, d'où la raison d'être de cette lettre.

"On S'Garoche à Batoche", nous le répétons, était plus qu'un festival culturel. C'était une fin de semaine où cours d'histoire, sensibilisation politique, revalorisation du folklore et fraternisation étaient véhiculés d'une façon vivante: la musique, les jeux, les présentations théâtrales, etc.. etc... L'expression culturelle n'était qu'un paquet pour le contenu socio-historique.

La communauté francophone hors Québec se fait souvent dire que la Société Radio-Canada est à leur service. Mais notre malheureuse expérience avec "On S'Garoche à Batoche" nous laisse croire le contraire. Les personnes-ressources qui ont travaillé à la production de "On S'Garoche à Batoche" ont dû accepter plusieurs inconvénients occasionnés par la présence de Radio-Canada. Des répétitions en pleine nuit, pour les artistes de la pièce de théâtre et ceux du spectacle du samedi soir, parce que "c'est le seul temps disponible" pour nos éclairagistes, ceci est l'exemple le plus marquant de votre attitude envers nous.

Le comité organisateur a longtemps hésité avant de permettre à la Société Radio-Canada de couvrir notre événement. Le comité organisateur aurait dû hésiter encore plus longtemps et diriger son énergie à trouver une équipe indépendante qui aurait travaillé pour et avec nous et non malgré et contre nous.

Avec "On S'Garoche à Batoche", le comité "Ouest en Action" a voulu démontrer le sérieux des jeunes francophones de l'ouest à vouloir conserver leur héritage et leur langue maternelle. Ce que vous avez finalement démontré à la télévision nationale c'est que les jeunes francophones de l'ouest sont pas mal bons pour "Rock 'n'roller" (pour emprunter les paroles de Maurice Paquin).

"On S'Garoche à Batoche", au dire de tous, fut un succès retentissant. Les installations, la programmation, la participation des jeunes et des artistes... tout a contribué à créer une ambiance saine et revitalisante. Dommage qu'avec tout votre personnel, vos grand budgets et votre expertise, vous, à Radio-Canada, n'avez pas su capter l'esprit de ce rassemblement de jeunes. Pour les participants qui ont vécu l'expérience de "Batoche", nul besoin de Radio-Canada pour faire revivre les bons moments. Mais, pour la population générale du Canada, "On S'Garoche à Batoche" demeurera toujours un mystère - gracieuseté de Radio-Canada-Winnipeg.

Le comité organisateur du festival: "On S'Garoche à Batoche"
Fédération Jeunesse Colombienne
Francophonie Jeunesse de l'Alberta
Association Jeunesse Fransaskoise

le 19 septembre 1979

•••

Monsieur Foucault,

Cher Monsieur,

Le comité organisateur du festival historique "On s'Garoche à Batoche" comprend le Conseil Jeunesse Provincial et nous croyons bon de vous faire part de nos commentaires sur le documentaire diffusé aux "BEAUX DIMANCHES" le 19 août dernier puisque les autres membres du comité l'on fait. Nous ne voulons pas être mal interprêté en restant muet.

L'émission "On s'Garoche à Batoche" a reflété cet événement le mieux possible dans la mesure où les ressources, l'information et la préparation étaient disponibles à l'équipe de Radio-Canada. Les objectifs précis que l'Ouest en Action s'était fixés n'ont pas été rencontrés mais nous ajoutons qu'ils ont quand même été rencontrés en partie. Il est très difficile de refléter un événement de trois jours à l'intérieur d'une émission de télévision d'une heure.

Par contre, la Société Radio-Canada doit être au service de la communauté et nous voulons encourager ses employés à continuer leurs démarches afin d'obtenir cet idéal. L'expérience de Batoche est un pas en avant pour reconnaître le francophone dans l'ouest et il ne faut pas s'arrêter là.

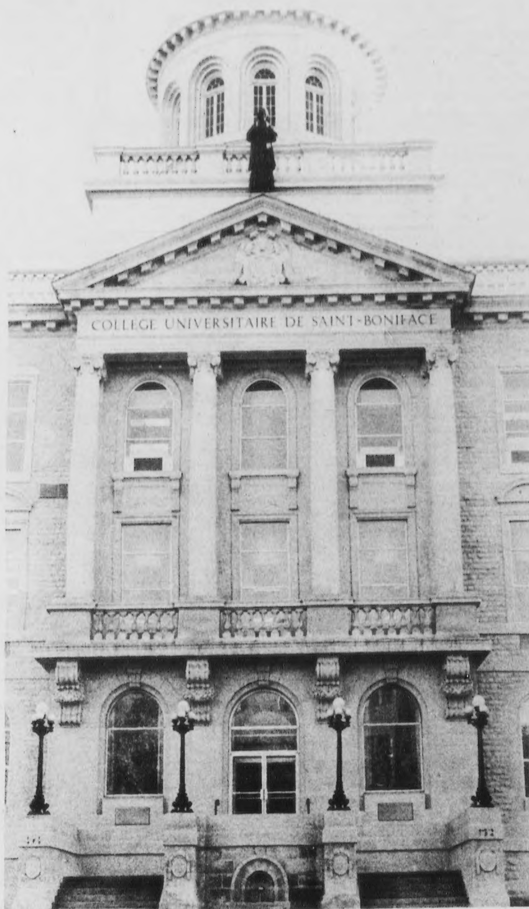
Veuillez agréer, Monsieur Foucault, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Guy Smith,
Président.
Saint-Boniface, Manitoba

le 28 septembre 1979

Le collège universitaire (C.U.S.B.)

Au tournant de son avenir



Le collège universitaire de Saint-Boniface, "bastion de la culture française", en contre-plongée. Pour les Franco-Manitobains, ou pour tous les parlants français de l'Ouest!

C'est devenu un véritable lieu commun à force de le répéter: le collège universitaire de Saint-Boniface a un rôle extrêmement important à jouer pour le maintien et le développement de la langue et de la culture française au Manitoba. La phrase sonne bien. Mais l'avenir de la pièce maîtresse de l'éducation française dans la province ne sera pas assuré par de belles formules. Car la réalité est là qui veille...

par Bernard BOCQUEL

La réalité, en ce début de l'année universitaire 1979/80, c'est dans deux ans qu'elle va définitivement s'imposer. Les prévisions pour l'année 1982 sont en effet impitoyables: ou bien les inscriptions d'étudiants vont augmenter, ou elles baisseront. Tout dépendra de la politique qu'adoptera le conseil d'administration du collège universitaire vis-à-vis des étudiants anglophones qui émergent des classes d'immersion.

Comme l'explique le recteur du C.U.S.B., M. Roland Cloutier, "une politique sérieuse est requise rapidement à cet égard de la part du conseil d'administration". Ainsi, une quinzaine de jeunes provenant d'écoles secondaires non-françaises sont inscrits cette année en première année universitaire. Et ce nombre pourrait bientôt augmenter d'une façon significative. En fait, le conseil d'administration devra décider si le C.U.S.B. s'adresse aux Franco-Manitobains ou plutôt à tous les parlants français de la province, voire de l'Ouest.

Le budget d'opération

Financièrement parlant, le budget d'opération du C.U.S.B. pour l'année universitaire 1979/80 s'élève à environ un million sept cent mille dollars. Sur cette somme, quelque un million quatre cent cinquante mille dollars proviennent d'octrois.

En attendant, les inscriptions pour l'année 1979/80 confirment les prévisions établies en 1975, à savoir une stabilisation des effectifs. Au 1er octobre 1979, 355 étudiants suivent au moins un cours au collège universitaire. Pour les amateurs de statistiques, les chiffres démontrent que par rapport à l'an passé, il s'est opéré une augmentation du nombre des étudiants à temps complet et une baisse des élèves à temps partiel.

Le fruit des efforts

Quant aux amateurs de bonnes nouvelles, ils ont de quoi être comblés. Sur les 149 personnes qui ont dû se soumettre au test écrit de français, obligatoire pour ceux qui commencent leurs études au C.U.S.B., "seulement" 23 pour cent n'ont pas obtenu une note jugée satisfaisante. Soit le taux "d'échec" le plus bas depuis 1976. Des résultats qui font dire à Roland Cloutier que "la qualité du français écrit des nouveaux étudiants semble s'améliorer nettement". Sans aucun doute, le C.U.S.B. récolte les fruits des efforts fournis depuis des années pour accentuer la qualité de l'enseignement en français.

D'autre part, que personne ne s'inquiète pour ces quelque 35 nouveaux étudiants dont le niveau du français écrit est considéré comme inférieur à la moyenne. Ils ont été placés dans un cours de recyclage intensif.

Au service de la communauté

Dans la mesure du possible, l'administration du collège universitaire essaie de mettre en pratique le slogan "le collège universitaire est au service de la communauté". C'est-à-dire que l'on tente de développer au mieux le côté "communautaire" du C.U.S.B., en faisant de cette institution un véritable centre vers lequel les gens de la communauté convergent.

Selon le recteur du C.U.S.B., M. Roland Cloutier, le collège universitaire a déjà développé son caractère communautaire dans le domaine sportif. Et dans le domaine culturel pour ce qui concerne les films offerts au grand public (à un prix modique), ainsi que les pièces de théâtre jouées salle Martial-Caron.

Le complément de l'universitaire

Dans une de nos premières "Meilleures de la semaine", lorsque nous évoquions la baisse des inscriptions au collège communautaire, qui sont passées de 68 pour 78/79 à 57 cette année, nous notions que "décidément, le goût pour les études techniques en français au Manitoba semblent en chute libre...". Si on entre dans le détail des chiffres, l'assertion peut être discutée.

Car si le nombre global des inscriptions accuse effectivement une diminution, il faut savoir qu'elle est due à la baisse sensible des inscriptions d'adultes. Concrètement, leur nombre passe de 23 (78/79) à 11. Tandis que du côté des jeunes, les inscriptions augmentent de 29 (78/79) à 33.

La baisse importante enregistrée pour les adultes est vraisemblablement provoquée par un changement de politique du ministère de la Main-d'oeuvre qui octroyait, l'an passé, jusqu'à $45 par semaine à un étudiant. Une subvention qui a été ramenée à un maximum de $25. Mais d'autre part, toutes les personnes qui étudient en français au Manitoba sont éligibles pour l'obtention d'une bourse d'environ $450, subventionnée par le Secrétariat d'État, dans le cadre des programmes d'aide aux minorités.

Pour le recteur, M. Roland Cloutier, qui est aussi l'administrateur du collège communautaire, "le collège communautaire répond à un grand besoin pour nos jeunes franco-manitobains qui émergent des écoles secondaires et qui, pour une raison personnelle, ne désirent pas poursuivre des études post-secondaires de niveau universitaire, et pour les adultes qui veulent se recycler. Le collège communautaire complète le collège universitaire".

Un "collège classique" qui a bien changé au fil des années...

Quand on évoque le collège universitaire, il vient toujours l'image classique du "bastion de la culture française". Une prétention que le C.U.S.B. entend très certainement entretenir aujourd'hui encore. Mais dans un tout autre esprit qu'il y a une dizaine d'années seulement...

par Bernard BOCQUEL

"Le collège universitaire, il n'y a pas si longtemps, était pai tradition et par définition de type classique, souligne le recteur, M. Roland Cloutier. C'est-à-dire un collège où l'on avait pour objectif l'épanouissement de l'individu comme individu. Tandis que mon idéal est de faire du collège une place où l'on va permettre à l'individu de s'épanouir, mais à l'intérieur d'une société qui est la sienne".

De plus, toujours selon M. Cloutier, "il s'agit de donner au collège universitaire une orientation qui réponde réellement aux besoins actuels des jeunes Franco-Manitobains qu'il faut sensibiliser au monde politique, aux changements sociologiques, aux questions économiques, à tout ce qui fait la vie de l'adulte".

Attirer des étudiants

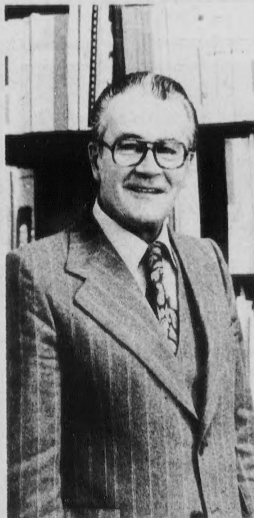
Ainsi, le collège a entamé les démarches nécessaires pour essayer d'offrir, dès l'année prochaine, une majeure en sciences politiques et en sciences économiques, la mineure et la majeure. Un des buts recherchés étant la diversification des programmes disponibles. Et, bien entendu, d'attirer ou de garder des étudiants au C.U.S.B.

Mais il ne s'agit pas de satisfaire uniquement les étudiants, il reste les professeurs francophones qui cherchent à se perfectionner en poursuivant leurs études: soit la pré-maîtrise, soit la maîtrise. D'après le recteur, il existe de réelles chances pour que la Commission d'octrois aux universités (University Grants Commission) autorise la création de tels cours.

Il invoque notamment trois raisons. D'une part, il ne s'agirait pas d'un dédoublement de cours, mais d'une amélioration dans les chances de recyclage disponibles, car le programme serait bien sûr offert en français. Ensuite, du fait que ces cours seraient dispensés durant l'été à l'aide de professeurs spécialement engagés, il n'y aurait pas besoin d'augmenter les effectifs du corps professoral, mesure que la Commission des octrois interdit. Et enfin, les cours pourraient être donnés à peu de frais. Sans compter qu'une telle initiative bénéficierait de l'appui des Éducateurs franco-manitobains.

Le poste de recteur est sujet aux pressions

L'actuel recteur du collège universitaire de Saint-Boniface est M. Roland Cloutier, qui occupe ce poste depuis 1975. Son contrat vient récemment d'être renouvelé jusqu'au 31 août 1981. Au C.U.S.B., le recteur tient le rôle d'administrateur en chef du collège universitaire et du collège communautaire. Il relève directement d'un conseil d'administration de 13 membres, dont M. Maurice Gauthier est le président.



M. Roland Cloutier, recteur du collège universitaire de Saint-Boniface.

Comme l'explique M. Cloutier, "le recteur est une personne qui, par la nature de ses fonctions, est amenée à faire le lien entre une administration externe (le conseil d'administration), une administration interne, le corps professoral, les étudiants, et les diverses associations qui sont en droit de s'attendre à quelque chose de l'institution". Et la conclusion qui s'impose: "le recteur est donc un homme qui doit s'habituer à subir des pressions de tous les côtés".

Un besoin grandissant

Par ailleurs, M. Cloutier a exprimé la conviction que le C.U.S.B. doit participer à l'éveil de la communauté franco-manitobaine. Toutefois, il ne manque pas de soulever un problème: "Il se fait sentir un besoin grandissant de nouveaux cours de la part d'une population qui diminue". Et malheureusement, pour justifier des nouveaux programmes, il faut être certain de disposer d'un nombre suffisant d'étudiants, au présent comme à l'avenir.





Le Festival coupera $200,000

L'abolition des spectacles au Grand Rendez-vous, une réduction du personnel, et une redistribution des tâches parmi les employés qui demeureront. Voilà comment l'administration du Festival du Voyageur entend éliminer la somme de $200,000 dans ses dépenses d'opération cette année.

par Raymond HÉBERT

C'est ce qui est ressorti lors de la réunion annuelle du Festival tenue à l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface, le 25 septembre dernier.

De plus, les procédures budgétaires ont été resserrées et de nouveaux systèmes de contrôle et de reportage ont été implantés.

Dans son rapport, le directeur-gérant du Festival, M. Gérald Turenne, a déclaré que les difficultés qu'a connues le Festival l'an passé auront servi au moins à une chose, soit à démontrer que "la communauté francophone est bel et bien derrière le Festival".

Il faut dire que le Festival cette année s'est réservé quelques atouts. Le budget projeté, contrairement aux années passées, envisage le pire du point de vue température, foules, et ainsi de suite. "Même si la température était incroyablement froide, nous voulons nous assurer que le même résultat n'arrivera pas au point de vue financier", a déclaré M. Turenne.

Le déficit de l'an passé comprend des pertes qui ont été absorbées cette année par le Festival pour fins de comptabilité mais qui ne se reproduiront plus. C'est le cas notamment des quelque 3,000 disques des Louis Boys que le Festival n'a pas réussi à écouler au cours des années.

Des tables de casino à Saint-Boniface

Par ailleurs, une demande formelle a été faite aux autorités pour transférer une douzaine de tables de casino à Saint-Boniface. Cela aurait comme effet de réduire le nombre de tables au Grand Casino à Winnipeg, ce qui augmenterait leur rentabilité.

Le nouveau président du Festival est M. Gérald Pantel, qui fut élu par acclamation. Les nominations de deux directeurs depuis la dernière réunion annuelle ont été ratifiées par l'assemblée, soit celles de Marjolaine Boulet et de Gérald Dubé.

Quatre nouveaux directeurs ont été élus pour des mandats de trois ans sur la recommandation du Comité de nominations présidé par Me Michel Monnin. Il s'agit de MM. Vincent Dureault, Jean-Yves Boisvert, Norman Dupasquier et Richard Fidoucy.

Enfin, M. Paul Dupré a été élu par acclamation pour un terme de deux ans. À la suite d'une démission récente, il restait encore un poste à combler; l'assemblée, formée d'une cinquantaine de personnes, y a élu M. Marc Dupuis, qui l'a emporté sur Me Léo Teillet.



Les partis fédéraux "visitent" le Manitoba

Les partis fédéraux semblent accorder beaucoup d'importance aux élections partielles provinciales qui se tiendront dans trois comtés du Manitoba le 16 octobre. Deux preuves de cela: tout d'abord une visite-éclair (notre photo) samedi dernier, du chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent dans le comté de Fort Rouge où l'avocat Vic Savino tente de reprendre le siège laissé vacant par M. Lloyd Axworthy. Puis mercredi, c'est M. Marc Lalonde, le ministre responsable du dossier fédéral-provincial défait le 22 mai dernier, qui a fait son tour à Winnipeg...

"La vie devant soi" au collège

Le film à l'affiche du ciné-club du collège de Saint-Boniface le 11 octobre est intitulé "La vie devant soi". Cette réalisation de Moshe Mizrahi, avec Simone Signoret dans le rôle principal, a obtenu l'Oscar du meilleur film à l'étranger. Comme d'habitude, il y aura deux projections, à la salle Martial-Caron: soit à 12h30 et à 20h.



Léo et Diane Fontaine, de Saint-Boniface, se sont abonnés à la saison du Cercle Molière car ils savent que s'ils doivent manquer le soir de leur représentation, ils pourront échanger leurs billets pour un autre soir... et bénéficier du meilleur choix de place. Et vous, êtes-vous abonné? Composez 233-8053.

"Eclipse 79" est inauguré



Dirigée par M. Napoléon Boulet, accompagnée à l'orgue par son épouse, Mme Madeleine Boulet, la chorale du club "Eclipse 79" a démontré ses talents inédits pendant la cérémonie de l'Eucharistie au Précieux-Sang. Cette chorale, pour le moins originale, a été mise sur pied sous la coordination de Mme Rosa Normandeau.



Presque tous les membres du Club d'âge d'or "Eclipse 79" ont assisté à la soirée d'inauguration officielle de leur club. La photo ci-dessus nous montre, à gauche, l'un des membres bien connu du club, celui qu'on appelle "Ti-Nom" Ayotte et qui fut le sacristain pendant de nombreuses années de la paroisse de la Cathédrale de Saint-Boniface.



L'abbé Isaï Blanchette, l'aumônier du club "Eclipse 79" a souligné le travail de la présidente Alice Labelle en lui remettant un tableau souvenir. Cela s'est passé durant la fête sociale qu'a animée le père Aurèle Lemoine, o.m.i.

Reportage-photos

par

André-Yves ROMPRÉ



Le club "Eclipse 79" avait invité pour chanter à sa fête sociale, M. Aurèle Desaulniers qui était accompagné au piano par son épouse.

horaire de cbwft



SAMEDI

6 octobre

9:00 LE CAPITAINE CAVERNE
Dessins animés.
9:30 LE CLUB DES CINQ
Série adaptée de l'oeuvre d'Enid Blyton. En vedette: Julian, Dick, Anne et George, sans oublier Timmy, le chien. "Les Cinq dans l'île de Kernach" (1re de 2).
10:00 LES HÉROS DU SAMEDI
Les Jeux du Québec. "Natation".
11:00 ALBATOR
Science-fiction. En l'an 2976, Albator a quitté la terre pour parcourir les espaces interplanétaires à bord de son vaisseau spatial baptisé Atlantis. Prod.: ZIV International Inc.
11:30 TÉLÉJEANS
Magazine jeunesse.
12:00 VIVRE ET SURVIVRE
"Karamoja".
13:00 BAGATELLE
14:00 CINÉ-JEUNESSE
Un été à Petipsy. Les aventures de vacances de Toine et de Ruda, au village de Petipsy. Avec Jiri Kubol et Robert Krasny. Réal.: Ota Koval (Tch. 71).
Ulysse junior.
15:30 UN REGARD S'ARRÊTE
Début.
Découverte des multiples possibilités créatrices qui sommeillent au fond de tout homme. Réal.: Pierre Gisling et Louis Barby. Coproduction: SSR, FR3 et SRC.
16:00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
17:00 FEMME D'AUJOURD'HUI
Reprise d'une des émissions diffusées la semaine précédente.
18:00 NOIR SUR BLANC
Magazine d'information.
19:00 LA CORDE AU COU
Feuilleton d'après le roman d'Emile Gaboriau.
20:00 CINÉMA
La Mélodie du bonheur (The Sound of Music). Comédie musicale réalisée par Robert Wise, avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Eleanor Parker. À Salzbourg, pour éprouver la vocation d'une novice, sa supérieure la place comme gouvernante dans la famille du capitaine Von Trapp demeuré veuf avec sept enfants. La jeune femme ne tarde pas à gagner le coeur des enfants et celui de leur père. Elle enseigne le chant à ses protégés et forme avec eux une chorale qui deviendra célèbre (USA 65).
23:00 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.
23:15 NOUVELLES DU SPORT
23:30 LES AFFAIRES DE L'ÉTAT
Le Parti Libéral
23:38 CINÉMA
Mon nom est Shangaï Joe. Western réalisé par Mario Caiano, avec Chen Lee, Carla Romanelli, Klaus Kinski et Gordon Mitchell. Shangaï Joe se rend au Texas afin de travailler comme cowboy. Il se heurte à l'hostilité générale, car il est un disciple de l'Ordre du feu, qui se voue à la sauvegarde du bien et à l'anéantissement du mal sous toutes ses formes (It. 73).
24:30 CINÉ-NUIT
Quelle joie de vivre. Film réalisé par René Clément, avec Alain Delon, Barbara Lass, Gino Cervi, Paolo Stoppa et Rina Morelli. Un orphelin, après son service militaire, devient malgré lui anarchiste et même terroriste dans l'Italie de l'Entre-deux-guerres (FR.-it. 61).

DIMANCHE

7 octobre

9:00 BOUT'CHOU ET CASSE-COU
Dessins animés.
9:30 MERCI MONSIEUR NOÉ
"L'Abeille". On dit de l'abeille qu'elle est diligente et qu'elle n'a pas peur des efforts et du travail.
9:45 LES PÈLERINS
Personnages connus pour leur démarche spirituelle: fondateurs des grandes religions, ou saints reconnus pour leur esprit mystique, leur action charitable ou leur communication privilégiée avec Dieu.
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée par le père Jacques Picard, à la paroisse St-Noël de Thetford-Mines. Réal.: Andrée Thériault, CBVT-Québec.
11:00 LES GRANDES BATAILLES
"Morat 1476".
12:00 FOOTBALL AMERICAIN
Au Schaeffer Stadium de la Nouvelle-Angleterre, les Lions de Détroit rencontrent les Patriots. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
15:00 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
"Les Océans devraient-ils se rencontrer?" La vie maritime des océans Atlantique et Pacifique.
15:30 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
(2e de 8): "Le Cerveau: les Méthodes d'investigation".
16:00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: la betterave à sucre.
17:00 SECOND REGARD
Magazine de l'actualité religieuse. Anim.: Myra Cree. "Jean Paul II en Irlande et aux États-Unis". Rech. et int.: Gilles-Claude Thériault. - Entrevue avec M. Jean-Marie Cossette, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui nous parle des réactions à la lettre des évêques du Québec à propos du Référendum.
18:00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information.
19:00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault.
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Lac des Fées. Inv.: André Gagnon. Au programme: "Smash", "La Chevauchée", "Comme en vacances", "La Ballade", "Ta samba", "Piano au soleil", "Sun Sonata", "Donna", "Mouvements" et "Wow". Réal.: Kristina von Hlatky, Ottawa.
20:30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Observateur. Magazine culturel animé par Pierre Nadeau. Reporters: Madeleine Rousseau, France Nadeau, Georges-Hébert Germain et Louis-Bernard Robitaille. Rech.: Marcel Godin, Lise Richer-Lortie et Yves Taschereau. - "Les Québécois sont-ils les citoyens les plus subventionnés du domaine artistique au Canada?" - "La Situation du marché et la promotion du disque". - "La Vie culturelle à Rimouski". - "Portrait du comédien Jean LeClerc". - Entrevue avec M. Denis Vaugeois, ministre des Affaires culturelles du Québec. Réal.: Jean Bissonnette et Royal Marcoux.
21:30 TEL QUEL
"La Famille".
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 SPORT-DIMANCHE
23:00 CINÉ-CLUB
Les 47 Rônins ou la Vengeance (dern. de 2). Film réalisé par Kenji Mizogushi, avec Mitsuko Miura et Mieko Takamine. Quarante-six vassaux d'Asamo, sous la conduite du chambellan Oishi, vengent la mort de leur daimyo puis, en signe de fidélité, s'infligent le seppuku (Jap.).

LUNDI

8 octobre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES ORALIENS
9:30 ANIMAGERIE
9:45 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
L'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral.
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
Anim.: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy, CKTM - Trois-Rivières. "Les Livres pour enfants".
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Monique et Michèle Mercure. Bricolage.
11:30 WICKIE
Dessin animé réalisé par Alois Schart et Joseph Göhlen. Prod.: Tchécoslovaquie. "Le Combat des guerriers de paille".
12:00 UN ANIMAL, DES ANIMAUX
Documentaire écrit et réalisé par Lester Cooper. Avec les voix de Luc Durand et Dyne Mousso. "L'Ane et la mule".
12:30 LES COQUELUCHES
Au Complexe Desjardins. Anim.: France Castel et Yoland Guérand. Inv.: Margot Lefebvre, Danielle Jacques et André Lejeune. Dir. mus.: Michel Brouillette. Réal.: André Morin. Coord.: Henriette Grenier.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Raymond Archambault.
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
"La Solidaritude".
14:30 CONGRÈS ACADIEN
15:30 CINÉMA
"55 jours à Pekin".
18:00 CE SOIR
18:07 Aujourd'hui en France
18:30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
De Rivière-du-Loup. "Les Cheminaux".
19:30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
20:00 TERRE HUMAINE
Téléroman de Mia Riddez-Morrisset.
20:30 TÉLÉ-SÉLECTION
Commissaire Moulin, Police judiciaire: Affectation spéciale.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
Anim.: Bernard Derome. Lecteur: Michel Benoit.
23:03 NOUVELLES DU SPORT
23:15 L'HOMME D'AMSTERDAM
D'après l'oeuvre de Ron Wunderink. Adaptation et dialogue: Claude Cyrille. Avec Pierre Vaneck, Josine Van Dalsum et Maxim Hamel. Réal.: Victor Vicas et John Van De Rest. (4e de 6): "Le chat aime la choucroute".
24:15 JOSEPH BALSAMO
D'après l'oeuvre d'Alexandre Dumas. Réal.: André Hunebelle. Interprètes: Jean Marais, Udo Kier et Guy Tréjan. (4e de 7): Gilbert brûle d'amour pour la belle Andrée de Taberney. L'occasion s'offre de lui sauver la vie mais le crédit en revient à Balsamo. Pour des motifs inconnus, celui-ci continue à favoriser les plans de la Du Barry.

MARDI

9 octobre

9:00 EN MOUVEMENT
"Le Dos".
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. "Le Colleur d'affiches".
9:30 ANIMAGERIE
"L'Écureuil" (2e de 5).
9:45 VIRGINIE
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
"Psychologie".
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Juliette Huot. Inv.: Michel Noël. Au menu: aubergines à la Sicilienne, poivrons et aubergines farcies.
11:30 LES ENFANTS DU 47A
12:00 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
12:30 LES COQUELUCHES
Inv.: Louise Forestier, Suzanne Parayre, Robert Paquette et Louis Langelier. Dir. mus.: Cyril Beaulieu. Réal.: Louise Charlebois.
13:30 OUVERTURE DU PARLEMENT À OTTAWA
14:30 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
"L'Aigle doré".
15:00 FEMME D'AUJOURD'HUI
16:00 BOBINO
16:30 L'AGENCE LABRICOLE
Initiation des jeunes au plaisir de bricoler de façon fonctionnelle.
17:00 LES PIERRAFEU
"Je ne suis pas lâche".
17:30 TES FILLES ET MES GARÇONS
18:00 CE SOIR
19:00 LA SÉRIE MONDIALE
21:30 PRÉSENTATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:10 NOUVELLES DU SPORT
23:20 RENCONTRES
Inv.: Françoise Dolto, pédiatre et psychanalyste de l'École freudienne de Paris (1re de 2).
23:45 CINÉMA
Les Orgueilleux. Drame réalisé par Yves Allégret, avec Michèle Morgan, Gérard Philipe et Victor Manuel Mendozo. Un couple français échoue dans un village mexicain où le mari meurt d'une maladie contagieuse dont l'épidémie se propage. La jeune femme, désemparée, rencontre un médecin français devenu alcoolique après la mort de sa femme, et décide de rester auprès de lui (Fr.-mex. 53).

MERCREDI

10 octobre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
"Les Noces de Cana".
9:30 ANIMAGERIE
"L'Écureuil" (3e de 5).
9:45 TAM TAM
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
"À votre santé".
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Luc et Antoine Durand. Bricolage.
11:30 MADAME ET SON FANTÔME
"La Chasse au trésor".
12:00 LES FILLES DU CIEL
12:30 LES COQUELUCHES
Inv.: Gabrielle Jean et Diane Pichette. Dir. mus.: Serge Brodeur. Réal.: Michel Gélinas.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Coline Serreau, cinéastre française, réalisatrice de "Mais qu'est-ce qu'elles veulent?" et de "Pourquoi pas". Rech. et int.: Minou Petrowski. Anim.: Claudette Lambert. Réal.: Monique Renaud.
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
Inv.: groupe de St-Léonard et Ste-Christine de Portneuf.
16:00 BOBINO
16:30 NIC ET PIC
17:00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. "Le Soleil noir".
18:00 CE SOIR
19:00 QUELLE FAMILLE!
19:30 SÉRIE MONDIALE
21:30 LE MONDE DE DISNEY
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:05 NOUVELLES DU SPORT
23:15 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke. "25e anniversaire de l'Université de Sherbrooke".
24:00 CINÉMA
Les Lumières de la ville (City Lights). Comédie réalisée et interprétée par Charlie Chaplin, avec Virginia Cherrill, Florence Lee et Allan Garcia. Un vagabond s'apitoie sur le sort d'une jeune fleuriste aveugle. Un soir, il sauve un millionnaire de la noyade. Celui-ci accepte de donner au vagabond l'argent nécessaire à une opération pour l'aveugle (USA 30).

JEUDI

11 octobre

9:00 EN MOUVEMENT
"Le 3e Âge".
9:15 LES ORALIENS
"Tour de rue".
9:30 ANIMAGERIE
"L'Écureuil" (4e de 5).
9:45 LA BOITE À LETTRES
Jeux, sketches, charades, mimes, chansons et dessins animés.
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
"Coiffure", avec Pierre Ladouceur.
11:00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Jean-Paul Mousseau, artiste, parle de ses expériences de camping.
11:30 MONSIEUR ROSÉE
12:00 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
12:30 LES COQUELUCHES
Inv.: Michèle Richard, Caroline Farell, Robert Grégoire et Richard Adams. Dir. mus.: Léon Bernier. Réal.: Martin Gaudreault.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
"Le Vécu corporel des possédés face à la rationalité occidentale".
14:30 CINÉMA
Un soupçon de vison (That Touch of Mink).
16:00 BOBINO
16:30 POP CITROUILLE
17:00 LES PIERRAFEU
"L'Invasion des Martiens".
17:30 NANNY
18:00 CE SOIR
19:00 PROPULSION CTF
Mise en valeur et échange des jeunes talents de la chanson entre le Canada, la France, la Belgique et la Suisse.
19:30 DU TAC AU TAC
20:00 LE TRAVAIL À LA CHAINE
20:30 LES GRANDS FILMS
Playtime. Comédie réalisée et interprétée par Jacques Tati, avec Barbara Dennek et Bill Kearns. M. Hulot s'égare dans les corridors d'un building ultra-moderne à la recherche d'un homme avec qui il avait rendez-vous et connaît quelques mésaventures dans les stands d'une exposition industrielle tenue dans cet édifice (Fr. 67).
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:10 NOUVELLES DU SPORT
23:20 CINÉMA
Angoisses: Les aveugles ont des yeux (The Eyes Have it). Drame réalisé par S. O'Riardan, avec Peter Vaughan. Trois terroristes profitent de l'absence des employés d'un institut de réhabilitation pour les aveugles pour s'y immiscer. Ils s'installent au troisième étage d'où ils ont une vue parfaite sur le parcours d'un défilé dont le héros est leur cible (Brit.).

VENDREDI

12 octobre

9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
"Dupont et Duponne".
9:30 ANIMAGERIE
"L'Écureuil" (dern. de 5).
9:45 LES CONTES DE LA RIVE
"Un opérateur amphibie" (1re).
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MAGAZINE-EXPRESS
"Soins à domicile".
11:00 EN PAYS DE CONNAISSANCE
La communication entre les jeunes et leurs concitoyens d'autres origines ethniques présentée par le Conseil des ministres de l'Éducation. "La France".
11:30 DOCTEUR DOOLITTLE
12:00 L'AMOUR QUOTIDIEN
Les problèmes du couple.
12:30 LES COQUELUCHES
Inv.: Denise Guénette et Martine Lorraine. Dir. mus.: Gaston Brisson. Réal.: Lucien Létourneau.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Pierre Duceppe.
14:30 LES ATELIERS
De Québec.
15:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
"Le Mexique, terre de contrastes". Pays aux mille contrastes, chez les hommes et dans la faune.
16:00 BOBINO
16:30 ALEXANDRE ET LE ROI
Avec Luc Durand, Antoine Durand et Huguette Oligny. Texte: Michel Dumont et Lynda Wilscam. Réal.: Michel Gréco. "La Promenade".
17:00 MAITRES ET VALETS
18:00 CE SOIR
19:00 LA SÉRIE MONDIALE
21:30 HEBDO
Une page d'actualités manitobaines animée par Maurice Auger.
22:00 À CAUSE DE MON ONCLE
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:10 NOUVELLES DU SPORT
23:20 CINÉMA
Jesus-Christ Superstar. Drame musical réalisé par Norman Jewison, avec Ted Neeley, Carl Anderson et Yvonne Elliman. Une troupe de jeunes arrive en plein désert d'Israël et y monte un spectacle musical évoquant les derniers jours de la vie du Christ (USA 73).
01:15 CINÉ-NUIT
Les Hauts de Hurlevent (Wuthering Heights). Drame réalisé par Robert Fuest, d'après le roman d'Emily Brontë, avec Anna Calder Marshall, Timothy Dalton, Harry Andrews et Pamela Brown. Un enfant trouvé est élevé dans la famille d'un riche fermier. Une solide affection se développe entre l'enfant et la fille de son bienfaiteur (Brit. 70).



M. Louis Bernardin, vice-président de la Fondation Radio-Saint-Boniface, a remis au nouvel auteur franco-manitobain un chèque de $1,000 de la Fondation.



À tout seigneur, tout honneur, L'un des co-fondateurs des "éditions des plaines", l'abbé Georges Damphousse, a offert le premier exemplaire de "Pour l'enfant que j'ai fait" à Maria Chaput-Arbez, visiblement émue.

Au lancement de "Pour l'enfant que j'ai fait"

Ils étaient bien 150 à être venus à Sainte-Anne-des-Chênes saluer Maria Chaput-Arbez, le premier auteur à être publié par la nouvelle maison d'édition, "Les éditions des plaines". C'était vendredi dernier, au centre culturel, lors du lancement officiel du premier livre de Maria Chaput-Arbez, intitulé "Pour l'enfant que j'ai fait".

MANITOBA

La commission permanente des privilèges et des élections entendra les représentants du public concernant:

Le projet de loi (no 22) - l'acte scolaire
Le projet de loi (no 23) - l'acte sur l'administration de l'éducation

Ces projets de loi ont été présentés à l'Assemblée législative du Manitoba pendant la 3e session de la 31e législature et le sujet a été référé à la Commission.

Les auditions auront lieu à la chambre 254, Palais législatif, à Winnipeg, et commencera à 10h lundi matin, le 22 octobre 1979 et se poursuivront jusqu'au moment où tous les participants auront été entendus.

Comme il n'y a pas d'heure limite pour la présentation des exposés et des questions de la Commission, il est impossible d'indiquer les heures exactes auxquelles des organisations ou individus seront entendus.

Les personnes ou organisations qui souhaitent présenter des mémoires peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous, par téléphone (944-3636) ou par écrit.

Les mémoires peuvent être envoyés au greffier de l'assemblée législative 237, Palais législatif, Winnipeg, Manitoba, R3V 0V8. Il est demandé qu'au moins 15 copies des mémoires soient fournies.

Jack R. Reeves
Greffier de l'Assemblée législativedu Manitoba
10 août 1979



CANADA

TRANSPORTS CANADA

Appel d'offres

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les services ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 6e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

SERVICES

Service d'entretien ménager à l'aéroport international de Winnipeg.

Les travaux qui doivent être exécutés sont les suivants: assurer le service d'entretien ménager et de conciergerie à l'aéroport international de Winnipeg pendant une période de 2 ans débutant le 15 janvier 1979.

Date limite: le 31 octobre 1979

Dépôt: chèque visé de $25 fait à l'ordre du Receveur général du Canada

Les personnes que l'appel d'offres intéresse sont invitées à une réunion qui aura lieu à 10h, heure de Winnipeg, le 15 octobre 1979, dans la salle de conférence du bâtiment d'administration, aéroport international de Winnipeg. Elles pourront y consulter les devis et inspecter les lieux.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour de plus amples renseignements, appelez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

F.E. Lay
Administrateur, région du Centre
Administration canadienne des transports aériens

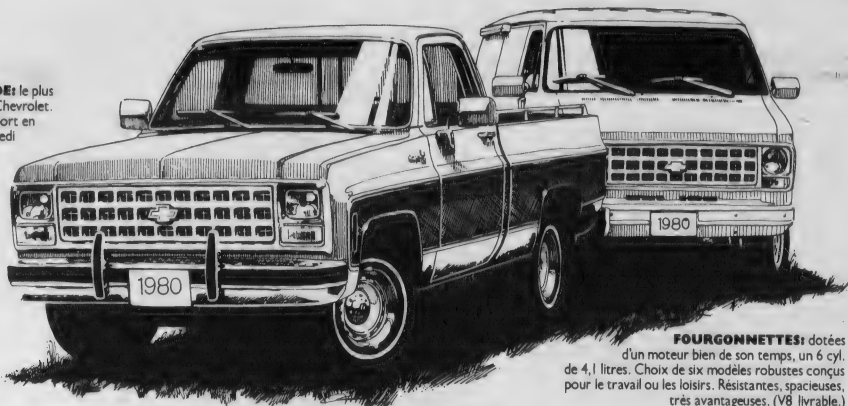
Les Chevrolet, Oldsmobile et camions Chevrolet 1980 sont arrivés chez

BRODEUR FRÈRES LTÉE

WINNIPEG: 269-4603

SAINT-ADOLPHE: 883-2303

PICK-UP FLEETSIDE: le plus populaire des pickups Chevrolet. Livrable avec groupe sport en option. Sortable le samedi soir, robuste lundi matin. (Caisse de 6½' ou de 8'.)

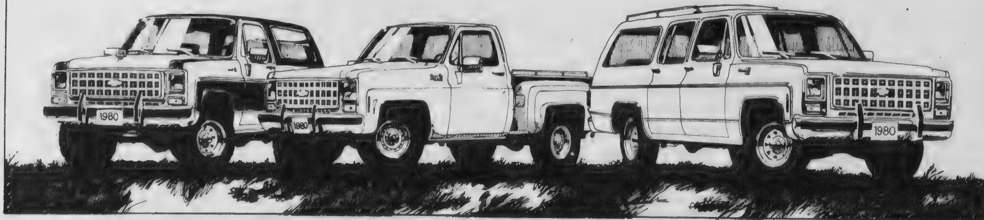


FOURGONNETTES: dotées d'un moteur bien de son temps, un 6 cyl. de 4,1 litres. Choix de six modèles robustes conçus pour le travail ou les loisirs. Résistantes, spacieuses, très avantageuses. (V8 livrable.)

BLAZER: construit pour les routes raboteuses, mais roule magnifiquement en ville. Quatre roues motrices (version 2 RM livrable). Choix de boîte manuelle ou automatique. Tout un camion!

PICK-UP STEPSIDE: un marchepied entre la porte et le pare-chocs arrière rend l'espace de charge plus facile d'accès. Un travailleur infatigable. (Caisse de 6½' ou de 8'.)

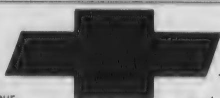
SUBURBAN: de l'espace, du confort, du luxe en quantité sous une robuste carrosserie. Peut loger une équipe complète et son équipement.



Certains des équipements sur les véhicules représentés sont livrables moyennant supplément.



Une résistance à toute épreuve

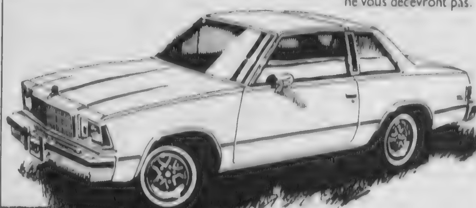


Ma Chevrolet!

CHEVROLET CITATION: quatre modèles compacts à l'extérieur, spacieux à l'intérieur. Cette traction avant est remarquable par son silence et la qualité de son roulement. Loge cinq personnes. Une voiture compacte de conception toute nouvelle.

CHEVROLET MALIBU: cette voiture familiale de taille moyenne est dotée de la robustesse, de la fiabilité traditionnelles de Chevrolet. Son prix, sa valeur, la qualité de sa performance ne vous décevront pas.

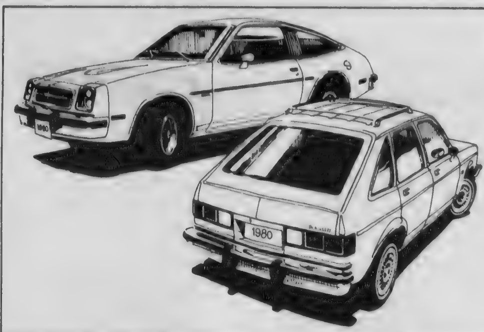






CHEVROLET CAPRICE (ci-haut): un nouveau standard en fait de grandes voitures. Redessinée, elle offre moins de résistance aérodynamique et son poids réduit en affine les lignes en comparaison avec l'an dernier. Une voiture très élégante.

CHEVROLET MONZA: (à droite): la sportive Monza est très amusante à conduire. Son équipement standard comprend sièges-baquets, radio AM, glaces en verre teinté, moulures latérales de carrosserie et bien d'autres choses.





CHEVROLET CHEVETTE (ci-haut): la petite voiture la plus vendue au Canada.* Redessinée et dotée d'une étonnante quantité d'équipements standard: radio, bloc central, sièges baquets inclinables et bien d'autres choses encore. La liste en est longue, mais le prix très restreint.

OLDSMOBILE CUTLASS (à gauche): la voiture de taille moyenne la plus populaire d'Amérique du Nord. Le nouveau sedan 4 portes est d'une conception nouvelle. Tous les modèles sont livrables avec moteur V8 diesel en option.

OLDSMOBILE QUATRE-VINGT-HUIT: une magnifique voiture de luxe redessinée pour en réduire la résistance aérodynamique en comparaison avec l'an dernier. Moteur V8 diesel en option.



*D'après les enregistrements R.L. Polk de véhicules neufs au Canada de janvier à juin 1979.

Oldsmobile

On vous en a construit une

Congrès provincial des Filles d'Isabelle

Le Congrès provincial annuel des Filles d'Isabelle eut lieu au Club Noret à Saint-Malo, le dimanche, 16 septembre dernier.

par Agnès MEYER.

L'assemblée était sous la présidence de Mme M. M. Girouard de Somerset, régente provinciale. Celle-ci a profité de l'occasion pour annoncer le thème de la prochaine année qui sera "La Famille".

Les quatre cercles de Somerset, Saint-Malo, Saint-Boniface et de Notre-Dame-de-Lourdes y étaient bien représentés. Une déléguée de chacun des cercles donna un résumé des activiés de l'année. Au total, on a contribué 15,321 heures de charité et des contributions d'un montant de $3,997.55 qui furent réparties à l'Eglise, aux écoles, au séminaire, aux missions, au Foyer, à la salle paroissiale ainsi qu'à des projets tels que la Croix-Rouge, Pro-Vie, Atelier pour Handicapés, etc. Les membres des différents cercles donnent bénévolement de leurs temps pour diverses activités dans leur région respective. Les rapports étaient imposants. Nous avons en perspective des projets valables, bons à mentionner, comme "l'Enfant et les Mass-médias", "Alpec", mouvement liturgique et la "Ligue pour la vie".

Le rideau de fer

Le "congrès bisannuel international" se tiendra en août 1980 à Ottawa. Les membres sont fortement encouragés à y assister.

L'aumonier provincial, M. l'abbé Robert Nadeau, rehaussa notre rencontre par ses paroles d'encouragement tout en nous donnant un aperçu de la vie des gens derrière le rideau de fer, plus spécifiquement la Pologne, pays qu'il a visité l'automne dernier. Après les nombreux exemples de leur vie "restreinte" nous étions toutes d'accord que la liberté est une chose très précieuse.

Cette rencontre amicale a été des plus intéressantes. Elle stimule l'intérêt dans nos nombreux projets et le bien de l'ordre. Le tout se termina par le chant des Filles d'Isabelle.

"Rencontres conjugales"

La prochaine réunion mensuelle de la L.F.C. de Transcona aura lieu le mercredi, 10 octobre à 19h30 au Centre culturel l'Assomption. Puisque c'est la réunion de recrutement organisée par Lorraine Gobeil, une invitation est lancée aux dames intéressées à la Ligue. Le programme annoncé pour 20h30 expliquera les "Rencontres Conjugales", ou "Marriage Encounter", sera agrémenté d'un film et suivi d'une période de questions et réponses. Les invités, M. et Mme André et Adèle Blondeau de Saint-Boniface, animeront la session. Bienvenue à tous les couples mariés de la paroisse ou autre. Il y aura un prix d'entrée et un goûter sera servi.

Nomination au C.J.P.

Le Conseil Jeunesse Provincial vient de faire connaître les noms de ses nouveaux employés entrés en fonction depuis le début septembre. Il s'agit de Rachel Massicotte, à titre de coordonnatrice de programmes ainsi que Dennis Connelly, coordonnateur culturel.

Par ailleurs, c'est par l'entremise d'un projet spécial intitulé "Participation Jeunesse - Phase II", que le C.J.P. a aussi embauché quatre agents de développement: Gilles Fréchette, Gilles Lagacé, Roland Lavoie et Paulette Nadeau.

Sainte-Rose et les environs: l'aide aux réfugiés continue

Depuis la fin d'août, s'est organisé dans la région de Sainte-Rose-du-Lac un comité d'accueil pour aider les réfugiés Indochinois. Nous remercions les Chevaliers de Colomb pour leur support à ce projet.

par Anita DOUVILLE, s.g.m.

Ceci a permis au comité de s'établir plus rapidement et sûrement. Il est d'ailleurs composé des personnes suivantes: Président: Armand Larivière; secrétaire: Jeannine Archambault; Trésorière: Zenovia Delaurier; Responsable des finances: Paul Delaurier; Responsable d'accueil et d'éducation: Evadne Walters; Responsable du logement: Lucien Delaurier; Responsable de la publicité: Anita Douville.

Présentement, nous comptons plus de 25 personnes qui solliciteront prochainement tous les habitants de Sainte-Rose et de Sainte-Amélie. La paroisse de Laurier et la réserve d'Ebb et Flow appuieront aussi ce projet. Grâce à la générosité des gérants d'affaires et quelques personnes de Sainte-Rose, nous avons déjà recueilli au delà de $10,000.

Avec cette somme nous avons pu faire une demande au bureau d'immigration pour parrainer une famille et trois jeunes filles. Si les gens continuent à contribuer généreusement, l'espoir d'aider une deuxième famille se réalisera probablement. Donc, la parole du Saint-Père se vit "Que chacun s'engage personnellement à poser un geste à la mesure de sa générosité et de son imagination inspirées par l'amour".

Un bulletin d'information a été distribué dans chaque casier postal de Sainte-Rose. Dans un avenir prochain, nous espérons présenter une soirée d'information au public.

Donc, un chaleureux merci à tous ceux qui collaborent à la réalisation de ce projet d'amour.

Transcona: souper paroissial

La Ligue des femmes catholiques de l'Assomption organise présentement le souper paroissial annuel pour le dimanche 14 octobre, au Centre culturel l'Assomption, 711, rue Léola à Transcona. Le coût: adultes $4.00; enfants de 4 à 10 ans, $1.50. Cordiale bienvenue à tous pour le 14 octobre à Transcona, de 16h à 19h.

UN SPECTACLE À NE PAS MANQUER!

DE LA MUSIQUE À SON MEILLEUR...
LE 4 OCTOBRE 1979 À 20 HEURES

À LA GALERIE D'ART DE WINNIPEG,
EN PREMIÈRE AU CANADA

"LE GROUPE DE MUSIQUE EXPERIMENTALE DE BOURGES"

EN CONCERT

ENTRÉE GRATUITE
RÉCEPTION APRÈS LE SPECTACLE

C'EST UNE PRÉSENTATION CONJOINTE DE LA GALERIE D'ART DE WINNIPEG, DU MINISTÈRE DU TOURISME ET DES AFFAIRES CULTURELLES DU MANITOBA, DE L'OFFICE DES TOURNÉES DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA, DES SERVICES CULTURELS FRANÇAIS ET DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DE WINNIPEG.



Georges et Juliette Hébert, de Saint-Boniface, se sont abonnés à la saison du Cercle Molière car ils "aiment le C.M." et ils en sont fiers. Et vous, êtes-vous abonné? Composez 233-8053.

40e ANNIVERSAIRE

À l'occasion du 40e anniversaire de l'Office national du film, l'O.N.F. et le Centre culturel franco-manitobain présentent une série de 35 films.

MERCREDI LE 17 OCTOBRE les années '40 à '60		JEUDI LE 18 OCTOBRE documentaires		VENDREDI LE 19 OCTOBRE films de nos régions	
12h à 14h:	visionnement libre	12h à 14h:	visionnement libre	12h à 14h:	visionnement libre
14 heures:	Félix Leclerc, troubadour	14 heures:	Au bout de ma rue	14 heures:	C'est l'nom d'la game
14h30:	Les brûlés	14h15:	Ratopolis	15 heures:	Le Manitoba ne répond plus
16h 30:	Bûcherons de la Manouane	15h15:	Kouchibougouac	16 heures:	Au boutte du quai
17h à 19h:	visionnement libre	16h30:	Blanche et Claire	17 heures:	Les potes
19h30:	L'âge de la machine	17 heures:	L'Affaire Bronswick	17h30 à 19h:	visionnement libre
20 heures:	Les brûlés (en reprise)	17h30 à 19h:	visionnement libre	19h30:	Au pays des couchers de soleil
		19h30:	Voisins	19h35:	J'ai besoin d'un nom
		19h45:	La fiction nucléaire	20h30:	Les gossipeuses

ET 20 FILMS POUR VISIONNEMENT LIBRE

DATES: LES 17 - 18 - 19 OCTOBRE

ENDROIT: SALLE PAULINE BOUTAL (CCFM)

Entrée libre



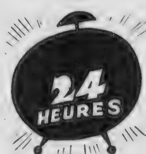
National Film Board of Canada . Office national du film du Canada



Renseignements: 949-3185

Plan 24

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE LTÉE VOUS OFFRE



LE PLAN 24

Un compte d'épargne dont les intérêts sont calculés toutes les 24 heures

Au compte d'épargne, "**PLAN 24**", votre argent vous rapporte de l'intérêt toutes les 24 heures, peu importe à quel temps du mois vous effectuez un dépôt ou un retrait. En plus, les intérêts sont versés à votre compte quatre fois par année. De cette façon, vous bénéficiez davantage car vous recevez de l'intérêt à tous les trois mois.

Les dépôts et les retraits au "**PLAN 24**" sont effectués de la même façon que pour les autres comptes d'épargnes. Il n'y a pas de transferts automatiques sur ce compte et vous ne pouvez pas tirer de chèques, ce qui vous aide à épargner davantage.

Deux retraits gratuits sont permis chaque mois. Les retraits supplémentaires sont de 50 cents chacun. Le compte d'épargne "**PLAN 24**" vous offre un taux d'intérêt avantageux (actuel 9 1/2%) sujet à changer sans avis préalable.

C'EST À VOTRE AVANTAGE

BUREAU CENTRAL:
185, boulevard Provencher
Téléphone: 247-8874

SUCCURSALE:
Centre d'Achat Parc Windsor
680, chemin Elizabeth
Téléphone: 257-2654

COMPTOIR:
Village Canadien Coop Ltée
1 - 730, chemin River
Téléphone: 257-3519

Les Va-Nu-Pieds

d'après un roman écrit par Madeleine Laroche.

Chapitre X Nobles pauvres, pauvres nobles

Et vivi répondait:

- Elles disent que tu es une petite fouine curieuse!

Les quatre prenaient place à table quand il eut une commotion sur le perron.

- Sapré mongrel! hurlait une voix aiguë, *I'll kick your ass*, sapre ton camp pis laisses-moi rentrer!

Marie ouvrit la porte et vit Pataud allongé en travers du seuil. Sa tête à peine relevée, il regardait Mme de la Fond avec des yeux mornes. Sa grosse queue battait le sol et, ouvrant la gueule, il émit un long baillement.

- Il va falloir passer par-dessus, riait Marie, car il ne bouge pour personne, et il est trop gros pour le soulever! L'enjambée se fit avec difficulté, car les jambes de Mme de la Fond étaient extraordinairement courtes, et le corps de Pataud se comparait bien à un tonneau couché sur le côté.

Dans la chaleur de la cuisine, Mme de la Fond enleva couche après couche les vêtements desquels émanait une forte odeur de désinfectant.

- Elle doit être maniaque de la propreté, pensait Marie qui recueillait les morceaux qui tombaient comme des feuilles mortes. Mme "de la" enleva son béret et le foulard enroulé autour de la tête, et l'autre autour du cou. Sous son manteau, elle portait le gros chandail de Daddy, une veste de laine, un autre foulard croisé sur la poitrine et un autre tricot, refoulé et incolore, par-dessus sa robe de laine bleu vif. Elle fit ceci tout en jacassant.

- Faut que j'm'habille pour les circonstances, savez-vous? J'ai pas les poumons forts, pis j'porte des *underwears* en laine, été comme hiver! Quand il fait frette, j'mets les *overalls* de Daddy, pis j'men sapre de ce que disent les voisins.

On lui présenta Mme Legros.

- Ah, oui, c'est vous les *big shots* du coin? Heureuse de faire votre connaissance.

- Enfin, enfin, balbutiait Mme Legros, nous ne sommes pas plus *big shots* comme vous dites, que les autres! Mais Mme "de la" n'écoutait pas. Elle avait aperçu Isabelle qui tentait de disparaître dans le tablier volumineux de sa soeur.

- C'est ça ta petite, Marie? *I just love little girls*, et dans son moment de tendresse, elle l'attira dans ses bras, le serra contre sa large poitrine et la couvrit de baisers. Isabelle se sentit s'enfoncer comme dans une pâte à pain. Étouffée, effarée, elle gigotait comme une proie dans un piège, et quand elle put se dégager elle bondit comme un chat échaudé pour aller se réfugier sous le gros édredon sur le lit des filles.

Mme "de la" ne semblait pas surprise de la réaction de la gamine. - Elle est *cute* mais elle est gênée. Ma Roxanne à moi n'est pas gênée du tout. Elle a quinze ans, mais elle est encore un gros bébé. C'est comme ça qu'on l'appelle, *Our Baby*. Elle s'assoit encore sur nos genoux et elle aime jouer avec ses poupées. Daddy va l'amener tout à l'heure quand elle aura fini son somme. Elle est délicate *you know*, pis elle a besoin de repos. Geneviève lui avait préparé une place à table, mais elle parlait toujours.

(Suite la semaine prochaine)

Une critique de l'ouvrage

L'atlas des francophones de l'ouest

L'Atlas des Francophones de l'Ouest", paru récemment, est un excellent ouvrage de référence par la somme des renseignements présentés sous forme de tableaux, graphiques et cartes. De plus, cet atlas, qui reflète les multiples facettes de la francophonie des provinces de l'Ouest, est également un outil pédagogique utile aux enseignants grâce au devis accompagnant chacun des thèmes.

par André Fauchon,
Géographe et professeur
de géographie au C.U.S.B.

D'une présentation simple, cette publication a nécessité des heures incalculables de travail de la part d'une équipe de collaborateurs des provinces de l'Ouest.

En général, les tableaux sont bien agencés, et les graphiques sont clairs, sobres et simples, sans surcharge inutile. Toutefois, deux remarques techniques s'imposent: 1) par convention dans une pyramide d'âges, les hommes sont représentés à gauche et les femmes, à droite; 2) l'alternance des colonnes blanches et noires sur les graphiques de la page 35 est inutile. Quant à la cartographie, qui compose l'essentiel de cet ouvrage, nous pouvons dire qu'une attention particulière a été apportée à sa présentation. Les cartes, entièrement monochromes, sont dans l'ensemble agréables à l'oeil avec un dessin bien rendu (p. 83 et 103), un dégradé bien choisi (p. 73) ou une symbolisation remarquable (p. 51 et 57). Les auteurs ont utilisé différentes techniques cartographiques (cercles proportionnels, symboles plages,...) qui sont brièvement expliquées dans les devis précédant chaque planche ou groupe de planches. Ces notes cartographiques aideront le novice à mieux saisir les différentes techniques utilisées. Par contre, ces cartes n'ont pas le même degré de perfection. Manque de clarté (p. 49), mauvais agencement (p. 87 et 89), quelques dégradés difficiles à différencier (p. 47) ou anamorphoses difficiles à lire (p. 107) sont quelques-unes des lacunes techniques de cet atlas. Malgré certaines imperfections, c'est un bon atlas sur le plan technique.

Des erreurs dans l'épreuve finale

Cependant, l'épreuve finale de cet ouvrage aurait pu être corrigée une fois de plus avant l'impression définitive. Je ne comprends pas les auteurs qui ont accepté de publier un ouvrage dans lequel abondent de multiples erreurs typographiques. *Analiser* (p. 100), *abcisse* (p. 18), *ligurgie* (p. 86), *éthnique* (p. 5) *agricule* (p. 124) en sont quelques exemples. Il y a aussi certaines erreurs de grammaire. On joue également avec les accents, les majuscules et les traits d'union. Leur utilisation est incohérente. Quelquefois on les utilise, ailleurs on les néglige. Branchez-vous. Faites-vous la distinction entre *Régina* et *Regina*, entre *Franco-colombiens* et *Franco-Colombiens*, entre *Colombie-Britannique* et *Colombie Britannique*? Le summum de l'incohérence a été relevé dans les pages 18 et 19 où *ILE-DU-PRINCE-ÉDOUARD* est écrit de quatre façons différentes. De plus, d'où vient l'idée de couper les mots à la fin de chaque ligne sans se préoccuper des syllables: *accro - issement* (p. 26); *prov - inces* (p. 72 et 102); *par - oisses* (p. 86); *import - ance* (p. 112); *culture - Iles* (p. 94)?

Le système international d'unités n'a pas été respecté pourtant son utilisation est simple. Et l'emploi de la toponymie est boiteux. Je considère toujours le *Churchill* comme un fleuve et la *mer d'Hudson* comme une mer intérieure. Dans les régions physiographiques, vous avez oublié les basses-terres de la mer d'Hudson (p. 109); ces basses-terres sont importantes et sont différentes du Bouclier Canadien sur lequel elles reposent. Notez aussi que l'océan Antarctique n'existe plus et que le Territoire des Afars et des Issas est devenu, il y a quelques années, la République de Djibouti. Vous devriez savoir également que l'élevage laitier, bovin, porcin ou ovin n'est pas un type de culture (p. 73 et 79).

En conclusion, sous une page-couverture attrayante, nous trouvons un atlas d'une bonne qualité technique contenant malheureusement de trop nombreuses erreurs. Les auteurs auraient eu intérêt à réviser ou à faire réviser leur ouvrage. Il est à espérer qu'ils seront plus minutieux lors d'une éventuelle réédition de cet atlas.

Les petites nouvelles

Les dates des prochains "marriage encounter"

À la Villa Maria de Saint-Norbert auront lieu, du 12 au 14 octobre et du 16 au 18 novembre, les prochains "marriage encounter". La fin de semaine débute le vendredi soir à 20h, pour se terminer le dimanche après-midi à 16h30. Un "marriage encounter", c'est une fin de semaine pour couples mariés de tous les âges, qui veulent apprendre ou continuer à mieux communiquer, à se comprendre davantage et à approfondir l'amour qui les unis".

Pour plus d'information, téléphonez à la Villa Maria au 269-2114 ou à Joseph ou Irène Campeau au 269-3303.

Souper paroissial d'Elie le 28 octobre

Mme Rose Girard vous invite au souper paroissial d'Elie qui aura lieu le dimanche 28 octobre 1979 à l'Institut Collégial St-Paul de 17h à 19h. Il y aura une salle d'attente pour permettre aux invités d'être bien à l'aise s'il y a lieu d'attendre leur tour...

Sainte-Anne-des-Chênes

Le comité d'accueil a fait vite et bien

Lors de sa dernière réunion le 20 septembre, le Comité de parrainage des réfugiés de l'Indochine de Sainte-Anne-des-Chênes a fixé à cinq le nombre de réfugiés qu'il est prêt à accueillir. Par ailleurs, sur le plan financier, on peut d'ores et déjà affirmer que le financement des déshérités ne posera aucun problème puisque $7,538 ont été collectés à date dans cette paroisse.

par Bernard BOCQUEL

A Sainte-Anne-des-Chênes, la sensibilisation à la question des réfugiés indochinois a été effectuée durant l'été par les prêtres de la paroisse. "Nous avons lancé un appel aux personnes intéressées à former un comité d'accueil", explique le vicaire de Sainte-Anne, le père Daniel Lavoie. En fait, l'action allait être menée à deux niveaux. Une fois le comité constitué, il fallait encore gagner le support de la majorité des paroissiens.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les habitants du village ont largement répondu à l'appel des autorités religieuses. Les chiffres des donations en sont la meilleure preuve. Lorsque la campagne de fonds a été lancée le 12 août, il a suffit d'une semaine pour atteindre la somme de $480 qui, six semaines après, s'élève à $7,538. "La réponse des paroissiens a été fantastique", souligne le père Lavoie.

Au demeurant, l'ampleur du soutien financier lui fait dire qu'il ne devrait pas se développer de tension raciale lors de l'arrivée des réfugiés. "Nous avons aussi commencé un travail de sensibilisation de la population", note d'autre part le vicaire de Sainte-Anne, qui précise: "le comité songe à demander la collaboration d'un père Rédemptoriste qui a travaillé une vingtaine d'années au Vietnam".



Le Père Daniel Lavoie, vicaire de Sainte-Anne-des-Chênes.

Si la paroisse a pris en main le prélèvement des fonds ("la meilleure formule pour atteindre le plus grand nombre de gens", dixit le père Lavoie), le rôle du Comité va surtout s'occuper de l'accueil des cinq personnes. Au passage, il faut savoir que le Comité n'a pas établi d'exigences spéciales concernant les réfugiés qui s'établiront à Sainte-Anne-des-Chênes, "de façon, peut-être, à accueillir les moins favorisés", sinon qu'ils soient de la même famille.

Entre-temps, le Comité de parrainage des réfugiés de l'Indochine a spécifié les tâches particulières de ses membres. La coordonnatrice et la présidente est Francyne Lemoine, l'administration des finances est confiée à Guy Lévesque, les services sociaux à Gabriel Lemoine, l'éducation à Paul Ruest, la publicité à Jeannette Ruest, les projets spéciaux à Jude Boulianne, l'accueil et le transport à Georges et Lucille Moreau. Tandis que Norbert et Suzanne Ritchot s'occuperont de l'ameublement, Gérard Desrosiers du logement et Annette Desrosiers, Yvonne Boulianne, Ida Lévesque de la lingerie et de la nourriture.

Elie accueillera aussi des réfugiés

À Elie, le Comité du développement et paix s'est organisé pour accueillir une famille de réfugiés indochinois. Après s'être réuni trois fois, le Comité a décidé de répartir comme suit les tâches de ses membres. Joseph Legault (coordonnateur), Richard Desilets (logis), Laurent Bernardin (transport), père L. Godbout, Denise Payment et J. Legault (administration des finances), Rose Aimé Belisle (éducation), Mary Bouchard et André Carrière (services sociaux), Lucette Legault (ameublement), René Bernardin et Dianne Sénécal (publicité), Berthe Breland (vêtement) Gérard Senécal (projets spéciaux). Par ailleurs, les Kinsmen de Cartier prépareront bénévolement le logis.

Selon Mme Dianne Sénécal, les gens de la communauté d'Elie, de la municipalité de Cartier et les Hutterites de la James Valley ont répondu généreusement à l'appel financier en faisant dons de $6,500 à date. Bientôt, le Comité compte entreprendre les démarches officielles pour procéder à l'adoption d'une famille d'Indochinois.

Spectacle centenaire à Saint-Léon

Dans le cadre du centenaire du village de Saint-Léon, le 13 octobre, la famille Labossière de Régina donnera un spectacle, à 20h, au centre récréatif. Le groupe offrira un répertoire de chants variés. Il paraîtrait même que l'un des membres de la famille, le jeune Eugène Labossière, serait comparable à René Simard au début de sa carrière.

L'âge d'or de Sainte-Rose-du-Lac

Le 21 août dernier a eu lieu, à Sainte-Rose-du-Lac, le quatrième ralliement du club de l'âge d'or, auquel 372 personnes, venant de différents endroits du "Parkland Area", ont participé. C'est Mme Hilda Adam qui a souhaité la bienvenue à tous au nom du club, et pour leur part, le maire, M. Joe Vanderpoele, et le conseiller, M. Charles Adam, ont prononcé quelques mots d'accueil.

Les 30 clubs présents au ralliement ont concouru dans diverses compétitions, comme un concours de fer-à-cheval, et une compétition de quilles. C'est le club de Sainte-Rose qui a obtenu le plus grand nombre de points. Ainsi que la coordonnatrice du club de Sainte-Rose, Mme Irène Lecomte, l'a raconté, des cadeaux ont aussi été présentés aux deux personnes les plus âgées de la rencontre. Il s'agissait de M. Oscar Archambault, 95 ans, et de Mme Mathilda Klimack, 87 ans.



Paulette Jubinville à la F.C.C.F.

La Fédération culturelle des Canadiens français (l'ex-Comité culturel des francophones hors Québec) vient d'annoncer la nomination de Mlle Paulette Jubinville aux postes d'adjointe au directeur général, M. Noël Leclerc, et d'agent d'information. Son entrée à la Fédération remonte au mois d'août. Originaire de Saint-Claude, Paulette Jubinville détient un baccalauréat ès arts du collège universitaire de Saint-Boniface. Voilà déjà une dizaine d'années qu'elle travaille dans le domaine de l'information, notamment comme rédactrice, publiciste, recherchiste, interviewer, animatrice à C.K.S.B. et C.B.W.F.T.

Souper paroissial: Richer a été attrayant

par Bernard BOCQUEL

Il y a eu bien du monde, venu de partout, dimanche dernier à Richer à l'occasion du souper paroissial. L'accueil était chaleureux comme on pouvait le prévoir en lisant la note rédigée au-dessus du menu, affiché sur la porte de la salle paroissiale: "C'est avec plaisir que nous vous recevons à nos tables que vous trouverez attrayantes".

En tout, quelque 120 personnes de la paroisse de Richer ont participé, d'une manière ou d'une autre, pour que le souper se déroule bien et soit un succès. Il s'agit là d'une belle réussite d'entraide. Car chacun sait bien que le but premier d'un souper paroissial n'est pas de faire de l'argent, mais de se rencontrer et de pouvoir travailler ensemble.

Par ailleurs, M. Gérard Lévesque, curé de Richer depuis 10 ans, a tenu à rappeler que ce village n'était pas aussi petit que sa réputation l'a fait. En effet, environ 250 familles habitent Richer, où, paraît-il, il y a même des maisons de $100,000. "Seulement, il faut aller dans le bois pour les trouver", souligne M. Lévesque. Toujours selon le curé de Richer, environ 90 pour cent de la population est francophone.



Parmi les centaines de personnes qui se sont rendues à Richer dimanche dernier, on a reconnu M. et Mme Paul Belisle, de Saint-Boniface, qui ont, durant les quatre dernières années, livré les journaux de l'imprimerie à LA LIBERTÉ, au Centre culturel franco-manitobain. Une fois les journaux adressés, ils les amenaient au bureau de postes. Le couple Belisle a cessé ce travail voilà un mois.



Voici quelques personnes qui ont donné un "bon coup de main" au souper. De gauche à droite: Ema Dutiaume, Madeleine Vauclair, Anna Laurin, Lucie Lanouette, Denise Sempko, Gisèle Klyne et Anna Wery.



Les organisateurs du souper paroissial. De gauche à droite: M. Gérard Lévesque, Mmes Rose Bruce, Simone St-Hilaire et Irène Hupé.

La Page de Bicolo ...

Allô!

Tel que promis, voici le CONCOURS d'automne!

J'espère que tu y participeras dès aujourd'hui!

Salut! Bicolo



Concours d'automne

Pour les plus grands:

Comme l'oiseau migrateur, dis-moi quel pays aimerais-tu visiter un jour?

Nom du pays... où il est situé... ce que tu aimerais voir et faire dans ce pays.

C'est le temps de rêver à ton goût!

Un gagnant et une gagnante des deux meilleures et plus originales compositions se mériteront chacun un abonnement à la belle revue **VIDEO-PRESSE**. En plus, plusieurs autres prix!

Pour les plus petits:

Dessins des oiseaux qui s'envolent vers le sud, des nuages, des arbres, une belle scène d'automne.

Tu peux te gagner de beaux prix, jeux, livres, stylo, etc... J'attends ton dessin!

Le **CONCOURS** se **termine** le **20 octobre**.

Remplis bien le coupon ci-dessous et envoie le à:

Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
R0A 1V0

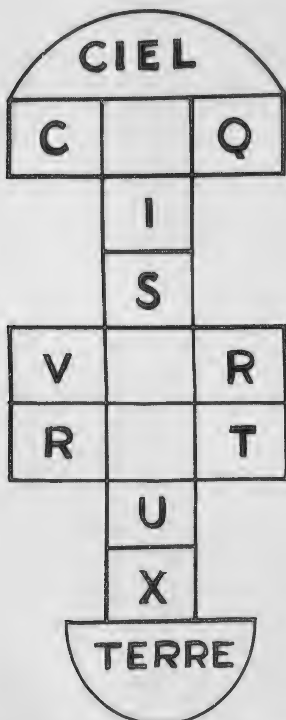
NOM ....

ADRESSE ....

....

ÂGE .... **Numéro de membre** ....

Noms de trois animaux



POUR ALLER DE LA TERRE AU CIEL
ILS ONT DES AILES

Les oiseaux migrateurs

T'es-tu déjà demandé pourquoi certains oiseaux immigrent à tous les ans?

La réponse n'est pas facile car les scientistes ne semblent pas avoir compris ce phénomène. Les oiseaux ont l'habilité de voyager de longues distances et semblent s'adapter facilement à un nouvel environnement. Quand arrivent les jours froids de l'automne, instinctivement les oiseaux s'envolent vers les pays plus chauds. Mais, au printemps, pourquoi délaissent-ils une température chaude pour une autre?

Tout cela semble un mystère et seuls les oiseaux pourraient nous le dire (s'ils pouvaient parler!) La raison la plus simple serait que les oiseaux aiment à voyager et à changer de paysage!

Une autre question qui intrigue les scientistes est de savoir: comment les oiseaux retrouvent-ils leur route de retour? Plusieurs sortes d'oiseaux volent la nuit au dessus des mers ou de la terre et n'ont aucun point de repère pour se guider; pourtant ils reviennent au même endroit.

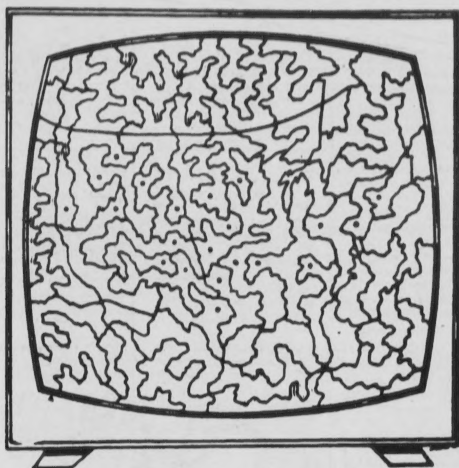
Les hommes ont différentes façons d'apprendre à connaître les oiseaux; par exemple ils vont mettre des petites bandes d'aluminium autour des pattes ou du cou des oiseaux avec un numéro et autres informations. **C'est ainsi** qu'ils ont appris que plusieurs oiseaux reviennent au printemps exactement au même endroit qu'ils ont quitté l'automne auparavant. Ils peuvent aussi retracer le trajet de ces oiseaux, la distance parcourue et la durée de leur vie. Beaucoup de recherches sont faites sur les oiseaux mais bien des faits n'ont pas encore d'explications. Et qui sait, peut-être feras-tu des découvertes importantes sur les oiseaux migrateurs, quand tu seras grand?

Bicolo



NOIRCISBIEN

Noircis les cases marquées d'un point et tu trouveras un grand pays. Connais-tu son nom?



Lundi le 8 octobre, jour du remerciement.

Pourquoi je dis merci?

Seigneur... MERCI!
Pour mon petit chien Poilu
et ma grenouille toute verte,
Pour les biscuits, la confiture aux fraises,
et la gomme balloune,
Pour les étoiles, l'arc-en-ciel, les oiseaux,
Pour la boue de la rivière, les feuilles vertes,
jaunes et rouges,
Pour papa, maman, et mon école,
Pour le temps de jouer, pour les livres et les amis,
Et pour être bien en vie, Seigneur, MERCI!

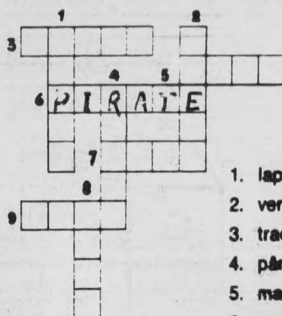
Bicolo



Anagramme

Pour faire un "anagramme" tu fais un autre mot en déplaçant les lettres.

Ex.: 6. Partie - Pirate

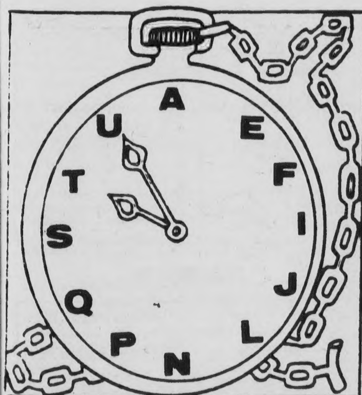


1. lapin
2. verge
3. trace
4. pâmer
5. mare
6. partie
7. dôme
8. dire
9. rite

LA MONTRE ÉTRANGE

Cette montre est en effet bien étrange puisque les chiffres ont été remplacés par des lettres. Avec les heures qui suivent, vous pourrez retrouver un proverbe. Exemple, s'il est 10 heures moins 5, vous traduisez : TU

3 heures 25
2 heures
11 heures moins 10
8 heures moins 5
1 heure 20
1 heure moins 5
6 heures 5
9 heures moins le quart
1 heure moins le quart
1 heure moins 25
Midi moins le quart
9 heures 5



Membre gagnant:
René Lemoine
7 ans
C.P. 189
Sainte-Anne, Manitoba

Réponse "Anagramme"
1. Alpin 2. Grève 3. Carte 4. Rampe 5. Rame 6. Pirate 7. Mode 8. Ride 9. Tire

Réponse La Montre Étrange
"Il faut que jeunesse se passe".
(Il-fa-ut qu-ej-eu-ne-ss-es-ep-as-se).

ATTENTION... ATTENTION!

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....
Adresse: ....
....
Code postal: ....
Age: .... Année: ....

-Les petites annonces-

À VENDRE OU À LOUER - Saint-Pierre-Jolys - juste en dehors des limites du village - 3 chambres à coucher - garage attenant pour une automobile - 1 1/2 salle de bains - "cathedral ceilings" - 1392 pieds carrés - intérieur nouvellement peint - sous-sol complet - (complètement isolé) avec 3 plomberies - chauffage électrique - 2 cheminées pour foyer - extérieur, en partie, en pierres - lot 132' x 232' - pelouse paysagée avec arbres - grand jardin. Un échange pour un terrain ou une habitation pourrait être envisagé. Libre immédiatement - prix de vente $55,000 - contactez Claude Hébert 433-7472.

23-816-JNO

SAINT-BONIFACE - PLACE GABOURY - Une aubaine à $59,000.00 - Une grande maison de revenu, construite en 1957 - grande cuisine, grand salon - 5 chambres à coucher - Près des écoles. Composer 247-7146.

18-769-JNO

À LOUER - maison confortable, 2 chambres à coucher - intérieur rénové - tout neuf. $350. par mois - près de l'hôpital de Saint-Boniface - place de stationnement. Téléphoner 247-9491 ou 334-5151. - 01 -

PROFESSEUR qualifié et bilingue aimerait offrir ses services comme tuteur privé. Veuillez composer 247-4638.

- 03 -

VENTE PRIVÉE - Bungalow de 3 chambres à coucher - sous-sol complet - grand salon et cuisine avec tapis - pelouse paysagée avec arbres. $34,000. - composer: 1-422-8144.

23-810-24C

VENTE PRIVÉE - Sainte-Anne - nouveau bungalow - 1130' carré - sous-sol complet - choix de tapis et d'installations électriques - sur grand lot de 105' x 105' entouré d'arbres. $44,000. Composer 247-3884, à Saint-Boniface ou 422-5360 à Sainte-Anne.

19-781-JNO

GRATUIT - La cour à bois La Broquerie nettoie son terrain et offre gratuitement des coupes de bois de chauffage. Téléphone: 424-5333. En direct de Winnipeg 284-2081.

CHERCHE personne pour venir chez moi garder 2 jeunes enfants de 12h à 17h. Composer 586-6311.

23-815-25C

À LOUER - chambre meublée dans maison tranquille. Composer 775-1439 après 19h.

22-804-JNO

À VENDRE - deux ensembles de maternité - grandeur 12. Robe longue pour fillette - grandeur 10 ans. Jumper en velours rouge avec blouse blanche - grandeur 10. Manteau gris en laine (Little Nuggett) - grandeur 4 ans. Ensemble d'hiver de bébé (2 pièces) - grandeur 24 mois. Appeler 247-9114.

- 02 -

À VENDRE - à Letellier - dans village - "stucco bungalow" - 2 chambres à coucher - cuisine - grand salon - salle de bains - sous-sol grandeur de maison 26' x 28' - tapis partout - sur 2 lots 100' x 100' - (rue tranquille - pas d'inondation). Pour plus de renseignements, téléphonez 746-8035 - ou écrivez à Boîte 35, Morris, Manitoba.

- 04 -

À LOUER - Saint-Vital - 56C Guay - appartement de 3 chambres à coucher, dans un immeuble de 4 logis - avec cuisinière et réfrigérateur. Libre immédiatement. Téléphoner 237-6197.

- 06 -

À VENDRE - Télévision Couleur (Bonne condition). Lit d'enfant (pour auto). Piscine & accessoires. Encyclopédies (anglais). Draperie. Vêtements d'enfant - grandeur 3. Habits de neige - grandeur 14. Vêtements de femme - grandeur 12. Téléphoner 233-0427.

- 08 -

À LOUER - Saint-Adolphe - maison de 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse et garage. $185.00 par mois - composer (1) 883-2440.

- 11 -

À LOUER - rue Eugénie - rez-de-chaussée d'un duplex - appartement de 2 chambres à coucher - libre le 1er novembre. Téléphoner 247-7197.

- 12 -

À VENDRE - jaquette pour fille, en suède brun, presque neuf - grandeur 12 ans - $30. Patins pour homme - pointure 11. Un grand meuble Stereo RCA (gramophone & radio). Service de vaisselle pour 12 personnes. Robes d'enfants - grandeur 3 à 4 ans. Téléphoner 233-5116.

- 05 -

À LOUER - Parc Windsor - angle Autumnwood et Winakwa - appartement de 2 chambres à coucher au premier étage d'un duplex. Chauffage, électricité et eau inclus - place de stationnement près autobus et de toutes commodités - libre le 1er novembre. Composer 257-9412.

- 07 -

À LOUER - 200, rue Goulet - maison de 2 chambres à coucher - idéale pour personnes tranquilles. Avec références s'il-vous-plaît. Libre vers le 1er novembre. Composer 247-7376.

- 09 -

À VENDRE OU À LOUER - Saint-Pierre-Jolys - juste en dehors des limites du village - bungalow de 3 chambres à coucher - garage attenant pour une automobile - 1 1/2 salle de bains - "cathedral ceilings" - 1392 pieds carrés - intérieur nouvellement peint - sous-sol complet - (complètement isolé) avec 3 plomberies - chauffage électrique - 2 cheminées pour foyer - extérieur, en partie, en pierres - lot 132' x 232' - pelouse paysagée avec arbres - grand jardin. Un échange pour un terrain ou une habitation pourrait être envisagé. Libre immédiatement - faites-moi une offre - contactez Claude Hébert 433-7472.

- 17 -

À LOUER à Saint-Vital près du boulevard Grandin pour le 1er octobre, "Townhouse", 3 chambres à coucher - 2 salles de bains, cuisinière et réfrigérateur - sous-sol - loyer raisonnable - composer 253-9084.

- 14 -

À VENDRE - 1 sécheuse au gaz $50.00 - 1 machine à laver semi-automatique $50.00 -

CHERCHE À ACHETER - 1 échelle extensible en aluminium. Téléphoner après 19h au 233-1268 (en anglais s.v.p.).

- 15 -

À LOUER - appartement de 2 chambres à coucher - 279 boulevard Provencher - tapis mur à mur - cuisinière et réfrigérateur - sous-sol complet avec machine à laver et sécheuse - libre immédiatement - téléphoner 943-3226 ou 233-1268 après 19h (en anglais s.v.p.).

- 16 -

SALON DE BEAUTÉ prochainement ouverture d'un Salon de Beauté angle 278 Taché et Horace, coiffeuse bilingue. Téléphonez dès maintenant au 247-9508.

- 10 -

À LOUER - rue Carrière - appartement de 1 chambre à coucher, dans immeuble donnant sur la rivière - sécheuse et laveuse - libre immédiatement ou le 1er novembre. Téléphoner 247-7197.

- 13 -



NINO d'ANGELO précédemment à "Viscount hair-styling" a le plaisir d'annoncer à ses clients et amis qu'il a maintenant ouvert son propre

SALON DE COIFFURE

282, rue Marion

Nino offre les mêmes services professionnels et courtois à des prix comparatifs.

Appelez NINO de 8h à 18h du mardi au vendredi, le samedi jusque 17h, téléphone -

237-0353

ASSUREURS

ELW
• ASSURANCES
• IMMEUBLES
• HYPOTHÈQUES
• ÉVALUATIONS
Ernst, Liddle & Wolfe Ltd
100 - 259 ave Portage, Winnipeg, Tel. 943-5408

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
CIS — Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE — AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions Bateaux Tours Trains

AGENCE D'ASSURANCES
FOREST Ltée
Pour tous services d'assurance et de voyage.
160, rue Marion, SAINT-BONIFACE
247-8434 Lise, Nicole Georges 233-4955

AVOCATS-NOTAIRES

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304-265, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 942-3924

François Avanthay LL.B.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust - 232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 956-1060

TEFFAINE MONNIN HOGUE & TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE, C.R.
M. MONNIN
A.J HOGUE
L.V. TEILLET
C. SHARP
L. CENERINI
BUREAUX A
201-185, boul. Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426
3527 chemin Pembina, Saint-Norbert
Téléphone: 261-7190

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
R. GUAY
D. LABOSSIÈRE
BERNARD J. RODRIGUE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4
(204) 233-8901

CHIROPRATICIENS

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIEN
Gilbert-E. Bohémier, D.C.

COMPTABLES

FOREST GUENETTE CHAPUT
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 233-8593

DIVERS

MARION RUBBER STAMP
169, rue Marion
Saint-Boniface
Téléphone: 233-2211
Tampons pour tous usages.

PELLAND CATERING
Traiteur: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone: 247-3319

Del's Specialty Meats Ltd
PÂTÉ DE FOIE
586, rue Des Meurons
Tél.: 247-7986

Lionel Aquin
RÉPARATION
de toute marque de machines à coudre
Tél.: 233-2940
271, boul. Provencher, Saint-Boniface

OPTOMÉTRISTES

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

Dr R.J. Lecker Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
James Shaen Ltd.
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Téléphone: 943-6628

DR R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boulevard Provencher
Au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

FERBLANTIERS

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage
Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

TRANSPORTS

• Service de grues • Transport de machinerie
• Livraison de produits en béton
PUTT'S TRANSFER
Pie-J Beaudry, propriétaire
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE NO. 28

est à la recherche d'un

professeur bilingue

pour le poste suivant:

Institut Collégial Somerset - L.A. grade 7, Français 7, French 11 et 12 et autre à être arrangé.

Veuillez adresser votre curriculum Vitae (avec no. de téléphone, qualifications, expérience et le reste) au:

Directeur-Général
Division Scolaire de la Montagne No. 28
Notre-Dame de Lourdes, Manitoba R0G 1M0

Téléphone: (1) 248-2228 ou (1) 774-2083



Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada   Public Service Canada

EXPERTS MARITIMES — INSPECTEURS DE NAVIRES

(319-257-022)

Traitement: $24 993 — $27 429

No de référence: 79-NCRSO-72-11-1, 12-1, 13-1

TRANSPORTS CANADA
DIRECTION DE LA SÉCURITÉ DES NAVIRES DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE
DIVERS CENTRES AU CANADA

La Direction de sécurité des navires de la Garde côtière canadienne prévoit un certain nombre de vacances à des postes d'experts maritimes (inspecteurs de navires) qui exigent les qualités suivantes:

ARCHITECTURE NAVALE Réf.: 79-NCRSO-72-11-1
— grade universitaire, diplôme ou certificat reconnu en architecture navale et une vaste expérience pertinente acquire dans des postes comportant des responsabilités en architecture navale nommément dans la conception, la construction ou le fonctionnement des navires.

MACHINERIE Réf.: 79-NCRSO-72-12-1
— certificat d'aptitude de mécanicien de marine de 1re classe, valide à bord des navires canadiens et une vaste expérience pertinente obtenue dans des postes de responsabilité en mécanique maritime en rapport avec la conception, la construction ou le fonctionnement des navires.

SERVICE NAUTIQUE Réf.: 79-NCRSO-72-13-1
— certificat d'aptitude de capitaine de navire au long cours valide pour les navires canadiens dans toutes les parties du monde et vaste expérience en qualité de capitaine ou d'officier de navire dans la marine marchande ou en qualité de titulaire d'un poste de commande se rapportant au fonctionnement des navires.

Exigences linguistiques

Pour certains postes, la connaissance de l'anglais ou du français suffit. Pour d'autres postes, la connaissance du français et de l'anglais est indispensable.

Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature pour les postes bilingues mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'Etat.

N.B. Ces concours peuvent servir à combler d'autres postes semblables.

De plus amples informations sont disponibles à l'adresse suivante;

Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below:

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Commission de la Fonction publique du Canada
Bureau de dotation de la région de la capitale nationale
300 avenue Laurier ouest
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Date limite: le 14 novembre 1979

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE LTÉE

est à la recherche de

GÉRANT

(succursale - 680 chemin Elizabeth)

- **Sous procédures et politiques établies, le (la) candidat(e) sera responsable** de la direction, la planification, et le contrôle de l'ensemble des activités de la succursale.
- Expérience acquise dans les domaines du crédit, de la comptabilité (système électronique E.D.P.) et de l'administration du personnel est une condition préalable.
- candidats(tes) devront être bilingues.
- Préférence sera donnée aux personnes qui font preuves de dispositions agréables à l'égard du public et qui démontrent un intérêt à s'impliquer dans les activités communautaires.
- **entrée en fonction** le plus tôt possible.
- **échelle de salaire:** $12,948. à $18,120. (à être revisé 31/12/79)

OFFICIER DE PRÊTS JUNIOR

- **Le (la) candidat(e) devra** recevoir les membres qui désirent obtenir un emprunt ou faire des placements à terme avec la Caisse.
- Préférence sera donnée aux personnes ayant acquis de l'expérience dans le domaine du crédit et qui font preuve de dispositions agréables à l'égard du public.
- **échelle de salaire** $9,528.00 - $13,764.00
- **entrée en fonction** le plus tôt possible.

A.J. Chaput
La Caisse Populaire de Saint-Boniface Ltée
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G4

Téléphone: 247-8874

O.K.'s *Painting & Decorating*
Résidentiel - Commercial
ESTIMATION GRATUITE
Tél.: 233-3494 **Fred Trudeau, prop.**

SAINT-BONIFACE

À vendre - maison de rapport bien située - 14 pièces - 4 appartements - lot 60' x 122' - double garage - place de stationnement - $54,900. Pour renseignements, appelez **Hubert Van Kriken 222-1265 - Century 21 Carrie Realty 233-1999.**

À LOUER

2700 p.c. bureaux modernes, climatisés, meublés, au centre de Saint-Boniface.
400 p.c. entreposage. **Tél.: 247-4942 ou 489-3461**

LA BROQUERIE

Ferme de 200 acres pour laitière, 30 vaches - 3 génisses - fourrage et ensilage pour l'hiver. Inclus résidence et grand abri pour animaux de boucherie - garage double - $150,000.00 - **A.G. Clavelle - 775-1284 (Winnipeg).**

Pour autres fermes, téléphonez avant 9h.

À LOUER

Appartements au Parc Windsor - 3 chambres à coucher. **Loyer inclus** réfrigérateur, poêle, tapis, draperies, laveuse et sécheuse. Stationnement de voiture. Un à $325.00, l'autre à $365.00. **Composer 247-4942 ou 489-3461.**

- 164 Impérial, nouveau bungalow de 3 chambres à coucher, 1055 pieds carrés, foyer, **$52,900.**
- 7 Sadler, maison neuve de 2 étages, 3 chambres à coucher, 1080 pieds carrés, **$48,900.**
- Lot de 10 acres à Ile-des-Chênes, **$16,000.**
- Saint-Vital, 2 lots: 186 Hindley, 33' x 102' - **$16,000**, 172 Impérial, 40' x 102' - **$17,500.**

Composer: 257-7808, 247-6771 ou 233-9333.

ON DEMANDE AGENTS D'IMMEUBLE

Expérience non nécessaire car nous nous chargeons de votre formation. Nous offrons un programme de formation professionnel complet.

A.E. LePage, Oldfield, Kirby & Gardner
28 Lakewood, Saint-Boniface
Garry Hartwell - 257-3366

ON DEMANDE

Le comité de parents des Mini-Franglais de Transcona est à la recherche d'une

ANIMATRICE

pour une prématernelle d'immersion (deux avant-midis par semaine). Salaire et horaire à négocier.

Appelez Virginia Harrison: 222-0633.



AIR CANADA recherche SECRÉTAIRE

- Pour emploi à plein temps à la Direction Finances
- Doit être sténo-dactylo de premier ordre
- Posséder de 3 à 5 ans d'expérience dans ce domaine
- Doit posséder une parfaite connaissance de la langue anglaise et française
- Lieu de travail: centre ville
- Salaire de $847.86 à $1,172.14 par mois
- Ce poste offre tous les avantages sociaux

Bureau d'emploi
1315 Edifice Richardson
Téléphone: 985-5689

METRO AGENCIES LTD

294, rue Marion, Saint-Boniface, tél.: 233-0182
Nap et Bernice Rés.: 269-3360
Ron Rés.: 233-8498



SAINT-NORBERT: Bungalow - 3 chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation, tapis mur à mur, 2 chambres de bains, grand patio, garage double avec "gazibo" attaché - sur beau lot de 60' x 148' - très propre.

NORWOOD **$31,500**
Maison de 1 1/2 étage bien située près de toutes les commodités. Comprend 3 chambres à coucher, salle à manger. Idéale pour les besoins de votre famille.



RUE NOTRE-DAME **$39,900.00**
Bungalow de 2 chambres à coucher, complètement remodelé, intérieur et extérieur, tapis mur à mur, portes et fenêtres nouvelles; très propre. Belle cour - stationnement pour 2 automobiles.

OFFRES! OFFRES! OFFRES!

FORT RICHMOND: Bungalow de 4 chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation - salle de bains (2 pièces) attenant à la chambre à coucher principale - garage double - piscine.

SAINT-BONIFACE **$32,500**
Bonne propriété de revenu comprenant 2 appartements. Bien située, sur beau lot.

RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE **$39,900.00**
Maison 1 1/2 étage, 2 chambres à coucher - nouvellement remodelée et isolée - chassis et portes neufs - garage - très beau lot paysagé - proche des écoles.

RUE DES MEURONS **$20,000**
Nous acceptons des offres pour cette propriété. La maison sert présentement pour 2 logis, mais pourrait servir d'habitation à une seule famille.

Si vous désirez vendre votre maison, laissez-nous vous aider - Nous avons de bons clients.

À LA SFM...

Société franco-manitobaine
Tél.: 233-4915
340, boulevard Provencher
Case postale 145, Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

RUBRIQUE

Une soirée "économique"

Quatre-vingt-dix-huit membres de clubs d'investissements et autres personnes intéressées au développement économique des Franco-Manitobains se sont réunies lors d'une soirée d'échange et d'information, jeudi, le 20 septembre dernier, au foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Monsieur René Piché, Président de la **SFM**, souhaita la bienvenue aux participants et prononça une allocution dans laquelle il a rappelé le mandat de la **SFM** et son rôle de "sensibilisation et d'éducation" par rapport au développement économique de la communauté franco-manitobaine. Il a rappelé l'action de la **SFM**, depuis trois ans, dans ce secteur d'activité. "Les Franco-Manitobains doivent contrôler leur économie s'ils veulent posséder un certain pouvoir de décision dans les domaines qui les concernent", a-t-il ajouté.

Puis, Monsieur Jean-Louis Morin, agent de développement à la **SFM** et animateur de la soirée, invita un représentant de chacun des clubs d'investissements à présenter son club et les projets de celui-ci. À tour de rôle, ils se sont présentés: ONRIPU, de Saint-Boniface; T.A.G.R.A.P., du Précieux-Sang; Les Entreprises Saint-Léon; Les Entreprises Jolys, de Saint-Pierre; Les paramètres, du Précieux-Sang; MoDi Million, de Saint-Norbert; Syndicat Seine, de Sainte-Anne; et, Les déterminés Inc., de Saint-Adolphe. Cet échange fut fort intéressant et démontra clairement l'engagement des membres vis-à-vis de leurs clubs respectifs. Il était évident que les clubs avaient rencontré les quatre éléments requis pour le succès d'un club, soient des éléments d'ordre économique, coopératif, éducatif et organisationnel.

Signalons, également, que d'autres clubs d'investissements existent au Manitoba français depuis bon nombre d'années, et ce, avant même la promotion de cette activité économique que poursuit la **SFM** depuis un an.

Finalement, pour ce qui est de la participation des clubs d'investissements à la prochaine assemblée annuelle de la **SFM**, les personnes présentes ne sont arrivées à aucune conclusion. S'agira-t-il d'une journée entière consacrée à l'économie le samedi précédant l'assemblée? Fera-t-on venir un conférencier? L'on tentera de répondre à ces questions sous peu.

Enfin, les clubs présents ont vivement remercié la **SFM** pour son appui, particulièrement pour l'aide reçue de Monsieur Jean-Louis Morin depuis un an.



ACTUALITÉS

- Félicitations et bienvenue aux deux nouveaux coordonnateurs locaux de la **SFM** pour les régions de Saint-Norbert et de Saint-Léon; Mademoiselle Roseline Ferré et Monsieur Alfred Fortier, respectivement.
- Le Président de la **SFM**, Monsieur René Piché, a adressé la parole à une soixantaine de fonctionnaires fédéraux anglophones, mardi, le 25 septembre dernier. La rencontre, organisée par le Bureau du Commissaire aux langues officielles - Région Ouest, avait pour but de sensibiliser ces fonctionnaires aux besoins et aux aspirations de la communauté franco-manitobaine et leur faire part de nos attentes par rapport aux services à la minorité. Monsieur Michel Lagacé, Président de Presse-Ouest Ltée, a également rencontré les employés de Sa Majesté.
- Le 1er octobre a vu l'arrivée, aux bureaux de la **SFM**, de Monsieur Denis Poirier comme expert-conseil au programme de développement économique. Monsieur Poirier, qui a une formation en agronomie, était, avant son arrivée à la **SFM**, agent de recherche et de développement socio-économique au Ministère de l'agriculture du Québec.
- Une réunion d'information pour expliquer le programme Mini-Franglais avait lieu à 19h00, mercredi, le 26 septembre, à l'École Centrale à Transcona. L'agent de développement Janine Tougas y assistait et un nouveau comité de parents fut mis sur pied. Bonne chance aux mini-franglais de Transcona.
- Un stage d'information et de formation des bureaux de direction de chacune des associations provinciales de l'Ouest (dont la **SFM**) avait lieu à Vancouver, la fin de semaine des 28, 29 et 30 septembre derniers. L'exécutif de la **SFM** et Mesdames Marie Jubinville et Lucille Roch, respectivement directrice générale et coordonnatrice des programmes, ont assisté à cette rencontre, qui était organisée par la Fédération canadienne-française de l'Ouest (F.C.F.O.). Entre autres, ces discussions ont centré autour des orientations respectives des associations provinciales.
- À sa dernière réunion, jeudi, le 27 septembre, l'EXECUTIF de la **SFM** a décidé se préparer un mémoire, lequel sera soumis au comité parlementaire pour réitérer les demandes de la **SFM** quant aux révisions souhaitées à l'acte scolaire.

ANNONCES

Sincères félicitations, de la part de la **SFM**, à Maria Chaput-Arbez à l'occasion du lancement de son roman, **Pour l'enfant que j'ai fait**.

- **Avis** aux organismes désirant faire paraître leurs annonces dans la chronique de **LA S.F.M. NOUS INFORME**.
- Vos annonces devront nous parvenir le mercredi précédant la semaine de parution. Elles devront être écrites lisiblement ou dactylographiées.

  Nous n'accepterons plus les annonces par téléphone.
- Nous ne pouvons garantir la parution de toutes les annonces qui nous parviendront. Donc, premiers arrivés, premiers servis.